

Lumières Spirituelles

N°99

Bimestriel - Muharram - Safar 1441 - Septembre - Octobre 2019

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/24 an-Nûr)



**L'HISTOIRE des
CHRÉTIENS**
d'al-Ukhdûd (2)

**QUE FAIRE lors de
L'OCCULTATION**
de l'Imam^(qa) ? (1)

**NOTRE FAMILLE
CÉLESTE (2)**
(sh. d. Shujâ'î)

**PREMIERS
CHRÉTIENS**
en Arabie du Sud

**NON À
LA JUDAÏSATION
de JÉRUSALEM**



et .. de Paris !!!

- 3 - Éditorial
- 4 - La Prière
Attention à nier les stations ! (4-2)
- 6 - Le Coran
Sourate al-Burûj (85) Les Constellations (6)
- 8 - La relation avec l'Imam^(qa)
Nos responsabilités lors de l'occultation (1)
- 9 - L'invocation
de la nuit de vendredi
- 10 - Connaître Dieu
par la connaissance de Son Imam^(p) (10)
- 12 - Notre réelle Demeure
Particularités d'*al-Barzakh* (2)
- 14 - La Voie de l'Éloquence
Les trois marques de l'injuste
- 15 - Méditer sur une photo
Pique-bœuf à bec rouge, dentiste de girafe
- 16 - Méditer sur l'Actualité
16-Non à la judaïsation d'al-Quds et.. de Paris !
18-Un seul mot : Résistance !
- 18 - Le Bon Geste
Le sel au début et à la fin du repas
- 19 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)
Les condoléances d'al-Khadir^(p)



p15
Pique-bœuf
à bec rouge,
dentiste de
girafe



p22
La bravoure
du martyr
Abbas

- 20 - Exemples des grands savants
Le « *Khatîb* » de l'Imam al-Hussein^(p)
- 21 - La Bonne Action
Défendre l'honneur d'un frère musulman
- 22 - Des états spirituels
La bravoure du martyr Abbas
- 23 - Notre Santé
23-Le fanatisme - 4-Effets (3)
24-Le Terminalia bel(1)erica (*al-balilj*)
25-La bouche - 6-Ce qui chasse l'humidité
- 26 - Éduquer nos enfants
L'éducation au niveau des croyances (1)
- 28 - Les Lieux Saints
L'Arabie du Sud et les 1^{ers} Chrétiens
- 30 - Entretien avec sh. d. Shujâ'î
Notre Famille céleste (2)
- 32 - Exp^{ces} Spirituelles des autres
Les 1^{ers} Chrétiens en Arabie du Sud
- 33 - Le Courrier du lecteur
Le mois de Safar ?
- 34 - Le Livre du Mois
« *La tragédie de Houssayn(as)* » ch. Sadouq
- 36 - Le Coin Notes



p28
Les premiers
Chrétiens
en Arabie du
sud



p30
Notre Famille
céleste (2)
(sh. Shujâ'î)



« *N’y a-t-il personne pour nous secourir ?* »

Ce furent les dernières paroles que prononça l’Imam al-Hussein^(p), non pas par peur de mourir ni par désespoir ou par besoin de secours.

Non ! C’était une dernière chance qu’il^(p) voulait donner à tous ces criminels, acteurs de premier rang (les sbires et les soldats de Yazîd) et spectateurs de cette plus grande tragédie de l’humanité, en espérant que leur conscience les empêcherait de commettre l’irréparable !

Et que signifie à l’heure actuelle ces dernières paroles prononcées par l’Imam al-Hussein^(p) ?

Ne sont-elles pas toujours d’actualité quand il s’agit d’ordonner le convenable et d’interdire le blâmable, de réformer la Nation du Messenger de Dieu le plus noble^(s) – raisons pour lesquelles l’Imam al-Hussein^(p) se rendit à Kûfâ et se fit tuer dans la voie de Dieu ?

Que faisons-nous pour répondre à cet appel de l’Imam al-Hussein^(p) ?

Ce qui se passe au Yémen et en Palestine occupée ne met-il pas au grand jour le vrai visage de ces faux-défenseurs des droits de l’homme ?

Ceux-là – ces grandes puissances occidentales avec leurs vassaux – ne commettent-ils pas les pires crimes tout en ne cessant de proclamer des slogans de défense des droits de l’homme ?

Ne sont-ils pas allés jusqu’à empêcher un prisonnier, détenu illégalement, de se faire soigner – comme sheikh Zakzaki (que Dieu le libère rapidement) – au mépris des lois humanitaires et internationales les plus élémentaires !

Et aujourd’hui, la question qui reste au sommet de ce qui doit préoccuper tous les Musulmans et même l’ensemble de l’humanité est bien celle de la Palestine occupée – crime contre l’humanité hérité du siècle dernier, passé aujourd’hui en phase finale avec la complicité de certains pays arabes musulmans !!

Aussi, cette année, plus que toute autre année, la marche de la commémoration du 40^e jour du martyr de l’Imam al-Hussein^(p) et de ses compagnons doit-elle être :

-un rassemblement mondial proclamant le **refus de l’injustice** et affirmant l’allégeance au Messenger de Dieu^(s), aux membres purs de sa famille^(p), à l’Imam de notre Temps, l’Imam al-Mahdî^(qa) ;

-une manifestation pour la **liberté** (à l’image d’al-Horr), sans laquelle la recherche de la vérité et de la justice n’est pas valable, n’a aucune influence !

Les mois de septembre et d’octobre sont aussi les mois de la rentrée scolaire et universitaire. Sans doute est-il bon de se rappeler que le « *véritable progrès scientifique (dans le vrai sens du terme) ne se réalise qu’à condition d’être conjugué à la croyance en Dieu, à la pensée religieuse islamique et à l’idéal révolutionnaire.* »

(cf. les paroles prononcées par l’imam al-Khâmine^ḡ^(qd) le 7/8/19 aux lauréats des Olympiades internationales des sciences)

Et aussi de se demander ce que notre Imam^(qa) attend de nous, ce que nous devons faire pour qu’il^(qa) puisse enfin apparaître parmi nous et venger l’Imam al-Hussein^(p) et nous avec lui^(p). ■

A propos du fait de nier les stations (4-2) (explications)

➤ A propos de ceux qui nient les stations des Gens de la Connaissance, nous avons vu la dernière fois un premier groupe de gens qui ne les reconnaissent pas, de façon absolue. Ils sont semblables aux malades qui ne savent pas qu'ils sont malades, même ! qui nient le principe même de la maladie.

➤ Dans ce passage, deux autres groupes sont vus. Ceux-là ne nient pas les stations des Gens de la Connaissance, ni ne s'opposent à ces gens, mais ...

➤ Le **premier** de ces deux groupes (le « 2^e groupe ») est composé de gens qui sont trop occupés par ce bas-monde, trop préoccupés par les acquisitions de ce monde. Leur seul objectif est de profiter de ses avantages, de ses plaisirs, leur caractère éphémère les amenant à se mobiliser davantage au lieu de les éveiller et de les pousser à rechercher autres choses, plus essentielles et qui durent !

Ils sont comme des malades qui savent qu'ils sont malades mais qui n'ont aucune envie de se soigner et de boire des médicaments amers ! La vie est trop courte !

➤ Le **second** de ces deux groupes (le « 3^e groupe ») est composé de gens qui cherchent à apprendre, à s'instruire, à acquérir des connaissances, mais qui se sont contentés de l'apparence du savoir et des connaissances et qui se sont enfermés dans les termes, les mots et les expressions conventionnelles, les vidant de leurs sens, s'accrochant à la parure qu'ils savent tissée de fils d'or à partir de ce que d'autres ont rapporté mais qu'ils n'ont pas expérimenté eux-mêmes.

➤ Et dans ce dernier groupe, il existe un **sous-groupe** de gens que l'imam al-Khomeyni^(qs) qualifie de « **shaytâns des êtres humains** ». Pourquoi ?

Parce que, non seulement ils parlent avec des mots vidés de sens, ne permettant plus l'accès aux vérités essentielles, mais ils les utilisent pour gagner leur vie. Ils sont les statues qui entouraient la Ka'ba et que les gens venaient adorer jusqu'au moment où l'Imam 'Alî^(p) les détruisit lors du retour triomphal du Messager de Dieu^(s) à La Mecque.

(A ce propos, il existe dans le noble Coran deux expressions : « la *Ka'ba* »⁽¹⁾ pour désigner ce qui est apparent et « *al-bayt al-ma'mûr* »⁽²⁾ pour désigner ce qui est construit dans le monde immatériel (*malakût*), en profondeur, dans le cœur, lieu de la vie, de l'adoration de Dieu et de l'obéissance à Lui.)

➤ Ils profitent de l'ignorance des gens en leur parlant de choses morales profondes, sans agencement précis, n'importe comment, en leur tenant de belles paroles. En fait, ils utilisent la tribune pour atteindre la renommée, une position sociale (et peut-être même obtenir de l'argent), pour se faire valoir auprès des gens. Pire ! Non seulement ils profitent des gens, mais ils les empêchent d'avoir un accès réel à ces vérités existentielles, ils les trompent et les rendent malades.

Et ces derniers, ignorants, à la raison faible – parce que s'ils avaient une raison saine et forte, ils les mettraient à découvert – les suivent, comme ceux qui suivent la mode ou consomment avec frénésie, sans réfléchir, parce que c'est le mouvement sur le marché !

➤ Un moyen de découvrir ces « *shaytâns* des êtres humains » : voir leur fréquentation. S'ils fréquentent avec complaisance les gens riches, c'est parce qu'ils sont attirés par l'argent et la renommée, se prenant eux-mêmes pour des « gens de Dieu ». Et il y a des gens riches qui aiment faire venir des « savants », des hommes « spirituels », « mystiques », voyant en eux un moyen de faire bonne figure et de voiler leur accaparement des richesses aux dépens des autres..

La prochaine fois, nous verrons des propos rapportés des Infaillibles^(p) sur ce sujet.

1)cf. 95 & 97/5 al-Mâ'ida - 2)cf.4/52 at-Tûr



4-Mise en garde contre le fait de nier les stations (2)

Après avoir vu les différents niveaux de la pureté (d'intention), de l'épure des actes, de façon globale, selon ce qui convient à ces feuilles, l'imam al-Khomeyni^(qs) décrit les deuxième et troisième groupes qui nient les stations dans les faits.

Un 2^e GROUPE

Un autre groupe est constitué par ceux qui ne nient pas les stations des Gens de la connaissance ni ne s'opposent aux Gens de Dieu, mais que leurs occupations en ce monde en vue de l'atteindre et de s'immortaliser dans ses plaisirs éphémères, ont empêché d'acquérir le savoir, la pratique, le goût* et l'état.

Ils sont comme des malades qui savent qu'ils sont malades mais dont le for intérieur ne les appelle pas à se protéger et à boire le médicament amer.

Alors que les gens du premier groupe sont comme des malades qui ne croient pas qu'ils sont touchés par telle maladie alors qu'ils le sont. Eprouvés par la maladie, ils nient le principe même de la maladie.

Un 3^e GROUPE

Un autre groupe est constitué par ceux qui sont occupés à acquérir le savoir, à atteindre des connaissances mais qui se contentent, à propos des vérités des connaissances et des stations des Gens de Dieu, de termes conventionnels, de mots et d'expressions brodés de fil d'or.

Ils se sont eux-mêmes enchaînés – et un groupe de malheureux avec eux – dans une chaîne de mots, de conventions, convaincus cependant de l'ensemble des stations par ce qui a été dit [par d'autres].

Un sous-groupe dans ce 3^e GROUPE

A l'intérieur de ce groupe, il y a des gens qui se connaissent eux-mêmes mais qui, pour s'être mis à la tête d'un certain nombre de malheureux, ont fait de ces expressions vidées [de sens] un moyen pour gagner leur vie et qui se sont mis à chasser les cœurs purs des adorateurs de Dieu par des mots traitres et des paroles embellies.

Ceux-là sont des *shaytāns* des êtres humains et ne sont pas moins nuisibles pour les adorateurs de Dieu qu'Iblis. Ces malheureux ne savent pas que les cœurs des serviteurs de Dieu sont la Demeure de Dieu (qu'Il soit Exalté) et qu'il n'est permis à personne d'en disposer.

Ceux-là ont usurpé la Demeure de Dieu, ont détruit la Ka'bah véritable, ont sculpté des idoles et les ont mises dans les cœurs des serviteurs de Dieu, qui sont la Ka'bah, même ! la « Maison construite » !

Ceux-là sont malades et, se présentant eux-mêmes comme des médecins, ils mettent à l'épreuve les serviteurs de Dieu par de nombreuses maladies destructrices.

Et la marque de ce groupe de gens est qu'ils prennent plus soin de conseiller les riches et les grands de la société que les pauvres et les malheureux. La plupart de leurs disciples sont des détenteurs de la renommée, des biens, et eux-mêmes

sont également revêtus du vêtement des riches, des détenteurs de la renommée et des biens. Ces gens prononcent des mots traitres, ils se purifient eux-mêmes auprès de leurs disciples alors qu'ils sont pollués par mille impuretés de ce monde, et se voient eux-mêmes, dans leurs yeux, comme des Gens de Dieu.

Ceux-là, ces malheureux stupides (les disciples), ont détourné leur regard de l'ensemble de leurs défauts perceptibles et ils se réjouissent d'expressions et de mots vides.

d'après *al-Adab al-Ma'nawiyah li-s-Salât* de l'Imam al-Khomeyni^(qs) – *Maqâlat* 3
Partie III – Chap.4 (pp178-179)

La prochaine fois, nous allons rappeler des propos rapportés des Infaillibles^(p) sur ce sujet.

*l'attrance et la juste appréciation. Ce mot et le mot suivant indiquent des étapes plus élevées de l'âme vers la proximité de Dieu.

Le 2^e groupe : ne pas nier les stations mais ne pas s'en soucier.

Le 3^e groupe : ne pas nier les stations, se soucier d'acquérir le savoir mais de façon formelle. Dans ce groupe, il y a ceux qui utilisent ce savoir pour gagner leur vie et dominer les autres.

Sourate al-Burûj (les constellations) 85 (6)

سورة البروج



بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ
الرَّحِيمِ

Bi-smi-llâhi
ar-Rahmâni ar-Rahîmi,
Par le Nom de Dieu,
le Tout-Miséricordieux,
le Très-Miséricordieux,
(...)

إِنَّ الَّذِينَ فَتَنُوا
الْمُؤْمِنِينَ وَالْمُؤْمِنَاتِ
ثُمَّ لَمْ يَتُوبُوا فَلَهُمْ
عَذَابٌ جَهَنَّمَ وَلَهُمْ
عَذَابٌ الْحَرِيقِ (١٠)

Inna al-ladhîna fa-
tanû al-mu'minîna
wa-l-mu'minâti
thumma lam
yatûbû fa-lahum
'adhâbu jahannama
wa lahum 'adhâbu-
l-harîqi ;

**Certes, ceux qui
ont fait subir des
épreuves aux
croyants et aux
croyantes et qui,
après, ne se sont
pas repentis, à
eux le châtement
de l'Enfer et le
supplice du fait
d'être brûlé ;**

إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا
وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ
لَهُمْ جَنَّاتٌ تَجْرِي مِنْ
تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ ذَلِكَ
الْفَوْزُ الْكَبِيرُ (١١)

inna al-ladhîna
âmanû wa 'amilû
as-sâlihâti
lahum jannâtunn
tajrî min tahtihâ
al-anhâru dhâlîka
al-fawzu al-kabîru ;

Reprise de la sourate par groupe de versets, (en nous aidant des interprétations de cette sourate de sayyed TabâTabâ'i dans « *al-Mizân* », de sheikh Makârem Shîrâzî dans « *al-Amthal* », de sayyed Hassan al-Muṣṭafawî dans son « *Tahqîq fi kalimât al-Qurân al-karîm* », de docteur Mahmoud Boṣṭani dans « *at-Tafsîr al-binâ'i lil-Qurân al-karîm* », de shahîd al-Hawizî dans son « *Tafsîr Nûr ath-Thaqalayn* » (vol.8), de sheikh Ibn 'Arabî dans son « *Tafsîr al-Qurân al-karîm* » (vol.2, pp787-791)).

Après avoir réparti les versets de cette sourate en quatre groupes en nous appuyant sur des particularités communes aux versets de chacun des groupes, nous sommes en train d'étudier de façon un peu plus approfondie chacun de ces groupes. La dernière fois, nous avons entamé l'étude du troisième groupe de versets qui commencent chacun par la particule d'insistance « *inna* » (certes) pour confirmer des vérités générales et insister sur leur inéluctabilité. Voici l'étude de la deuxième Vérité fondamentale.

ÉTUDE LEXICALE DU 3^e GROUPE DE VERSETS (la 2^e vérité)

♦ « *as-sâlihâti* » : nom d'action du verbe « *sâlaḥa* » (dont l'idée fondamentale unique est ce qui est exempt de toute corruption), précédé par le verbe « *amilû* » (faire, agir) indiquant que nous sommes au niveau des actes = (les actes) exempts de défaut, de défaillance, de corruption, les bonnes actions, la bonne morale, le *jihâd* dans la voie de Dieu (c'est-à-dire faire prévaloir la Vérité même au dépens de sa vie).

♦ « *dhâlîka* » : pronom démonstratif indiquant l'éloignement, utilisé pour indiquer la grandeur de ce qui suit.

♦ « *al-fawz* » : nom d'action du verbe « *fâza* » (= enlever, l'emporter, être vainqueur, indiquant l'atteinte du bien et des bienfaits, un niveau qui vient après « *al-falâḥ* » (= salut, délivrance, bonheur, félicité), le salut, la victoire, la réussite, la victoire/réussite étant de ses corollaires) = victoire, succès, salut.

ÉTUDE PLUS APPROFONDIE DU 3^e GROUPE DE VERSETS (la 2^e vérité)

2) La deuxième vérité annonce le Paradis et la victoire pour les croyants qui font de bonnes actions.

Deux conditions sont requises pour atteindre le Paradis et la victoire grandiose : **croire en Dieu Unique** et faire de **bonnes actions**.

Il ne suffit pas de croire (au niveau du cœur) et, en même temps, s'allier aux tyrans ou se taire devant ce qui est blâmable. Ainsi, Dieu promet aux croyants qui s'arment de patience, font de bonnes actions, luttent dans la voie de Dieu, les Jardins (le Paradis) où coulent les ruisseaux, en précisant que c'est là, la très grande victoire.

De même, il ne suffit pas de faire de bonnes actions et, en même temps, ne pas croire en Dieu.

A la fin, il est précisé que c'est une très grande victoire. Pourquoi cette dernière précision ? Sans doute parce que les criminels ont, selon les apparences, remporté la victoire après avoir massacré tous les croyants et avoir fait taire leur voix.

Dieu veut rappeler que cette victoire en ce monde n'est qu'apparente, éphémère alors que la vraie victoire, éternelle, bienheureuse, ce sont les croyants qui l'ont emportée.

Pour Ibn 'Arabî, « *al-kabîr* » (le très grand) a le sens de « complet » : la très grande victoire et il n'y a pas de victoire plus grande que celle-là. (cf. p789)



Sourate al-Burûj (les constellations) 85 (6)

سورة البروج

L'histoire des Croyants d' « al-Ukhdûd »⁽¹⁾

◆ Selon le « *Tafsîr d'al-Qommî* », il s'agirait du dernier roi himyarite Dhû Nuwâs fils d'As'ad qui régna 70 ans avant la naissance du Prophète Mohammed^(s). Il se convertit au judaïsme, entraînant avec lui sa tribu pour bénéficier du soutien des Juifs, et se fit alors appeler Youssef fils de Sharahbîl.

Un jour, il apprit l'existence d'une communauté pratiquant la religion chrétienne du Prophète 'Issa^(p) à Najrân, sous la direction d'un certain Abdallah fils de Baryâman (ou Yâman).⁽²⁾

Il exigea d'eux qu'ils renient leur religion et se convertissent au judaïsme pour les placer sous son autorité. Ces derniers refusèrent. Il se rendit alors à Najrân en juin 522 et fit réunir les notables de la ville. Il les garda alors prisonniers et encercla la ville de ses troupes. Puis il rassembla tous les habitants de la ville et, sous la menace, les somma de renier leur religion, de devenir juifs sinon ils seraient tués. Les habitants de la ville refusèrent de renier leur religion.

Le roi les fit alors brûler vifs en les jetant dans un fossé rempli de feu (ou tua une partie d'entre eux par le sabre, selon d'autres propos rapportés). Il est dit que plus de 20 000 personnes furent tuées.

Ceux qui étaient avec le roi assistèrent à cette tragédie. Selon « *Jawâmi' al-Jâmi'* »⁽³⁾, le feu se serait retourné contre ceux qui avaient fait subir le supplice du feu aux croyants et ils auraient été brûlés. D'où la précision dans le verset du {supplice du fait d'être brûlé}.⁽⁴⁾ Cela se passa en octobre ou novembre 523 apJC.

De même, selon le « *Tafsîr d'al-Qommî* », un homme (Daws Dhû Tha'lbân) put s'échapper. Les soldats du roi ne purent le

rattraper. Ce serait lui qui informa de ce massacre. En apprenant cela, l'empereur d'Abyssinie (l'actuelle Ethiopie) envoya les armées du roi d'Aksûm Kâleb⁽⁵⁾ pour défendre ou venger ces Chrétiens tombés en martyrs. Il mit fin au règne de Dhû Nuwâs (qui mourut peu de temps après) et à la mainmise juive sur la partie méridionale de la péninsule arabique. Cette région passa plus tard sous le contrôle des Perses Sassanides, en 570, avant d'être conquise par les Musulmans en l'an 628 ap.JC.

◆ Dans son « *Histoire des Prophètes*^(p) », sheikh Sadûq reproduit des propos du Prince des croyants^(p).

L'un est rapporté par l'Imam al-Bâqer^(p) disant que « les gens d'al-Ukhdûd étaient des Habashites. Un 'Prophète' leur fut envoyé qu'ils traitèrent de menteur. Ils creusèrent un fossé, y allumèrent un feu et menacèrent de jeter dans le feu ceux qui avaient cru en lui. Beaucoup se mirent de côté et beaucoup furent jetés dans le feu. Il y avait une femme qui hésitait à se jeter dans le feu à cause de son fils de 2 mois qu'elle portait dans ses bras. C'est alors que Dieu fit parler le bébé : « Ô mère, jette-toi et moi avec toi dans le feu, parce que cela en Dieu est peu de chose. » »

Et un autre par l'Imam as-Sâdeq^(p), confirmant que : « Ces gens étaient des gens du Livre. »^(Bihâr, vol.14 pp338-440)

◆ Selon le « *Tafsîr d'ath-Tha'alabi* », cette tragédie concernerait des compagnons du Prophète Daniel^(p) de Bani Isra'îl. Elle est évoquée dans le Livre de Daniel dans la Tora.⁽⁶⁾ [Elle se serait passée en Irak. Trois hommes furent jetés dans la fournaise. Mais ils ne brûlèrent pas, sauvés par un Ange.]

Certes, ceux qui ont cru et accompli de bonnes actions, à eux des Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, cela est le très grand triomphe ;

إِنَّ بَطْشَ رَبِّكَ

لَشَدِيدٌ (١٢)

إِنَّهُ هُوَ يُبْدِي

وَيُعِيدُ (١٣)

وَهُوَ الْعَفْوَ

الْوَدُودُ (١٤)

ذُو الْعَرْشِ الْمَجِيدِ

(١٥) فَعَالَ لَهَا

يُرِيدُ (١٦)

inna batsha rabbi-
ka la-shadîdunn ;
innahu huwa yub-
di'u wa yu'idu ;
wa huwa al-gha-
fîru al-wadûdu ;
dhû-l-'arshi
al-majîdu ;
fa'âlunn limâ
yurîdu ;

Certes, la Force de ton Seigneur est terrible ; certes, c'est Lui Qui commence et refait ; et Il est Celui qui pardonne sans cesse, le Tout-Affectueux, Possédant l'Arche, le Très Glorieux, Faisant ce qu'Il veut.

(1) cf. L.S. No94 (pp28-29) : « Les vestiges de la ville des compagnons d'al-Ukhdûd à Najrân en Arabie Saoudite », où nous avons exposé un propos rapporté sur leur histoire. En voici d'autres et voir plus loin p28.

(2) Sans doute, des derniers ébionites ou nazaréens (*naṣārat*) qui ne reconnaissaient pas la divinité de nabi 'Issa^(p).

(3) cité par al-Qommî avec la référence de la page p536.

(4) cité par *Tafsîr Nûr ath-Thaqalayn*, vol.8 p694.

(5) Il existe dans les archives de l'Eglise copte d'Alexandrie une lettre du Negus d'Aksûm rapportant sa campagne militaire à Najrân en vue de protéger ses coreligionnaires. Son armée y resta et le négus y construisit une grandiose cathédrale en l'honneur du martyr de cette persécution, St Hârith (ou Arethas en grec), cathédrale qui devait rivaliser avec la Ka'bah comme lieu de pèlerinage. (Cf. plus loin p28 l'histoire des 1^{ers} Chrétiens dans la Péninsule arabique.)

(6) cité par *al-Amthal* de sheikh Makârem Shîrâzî, vol.20 p82



Nos responsabilités pendant l'occultation de l'Imam al-Mahdi^(qa) (I)

Après avoir vu les particularités de la société de l'Imam al-Mahdi^(qa), nous allons voir quelles sont nos responsabilités pendant son occultation. Voici la traduction des conférences* tenues par l'imam al-Khâmine'i^(qd) sur ce sujet.

Que faire ?

Après cela [l'évocation des particularités de la société de l'Imam al-Mahdi^(qa)] vient la question de **quoi faire**. En effet, après cela, notre devoir devient clair.

D'abord, nous devons savoir que l'apparition du Maître du Temps^(qa), comme elle s'est approchée d'un pas par notre révolution

[la révolution islamique en Iran], peut avancer davantage par cette même révolution.

C'est-à-dire, ce même peuple qui a fait cette révolution et qui s'est approché d'un pas supplémentaire vers l'Imam de son Temps^(qa), peut en faire un autre puis un autre en direction de l'Imam de son Temps^(qa). Comment ?

1-Élargir le cercle de l'Islam (humainement)

En élargissant (la mesure du) le cercle de l'Islam que nous avons, vous et nous, en Iran !

N'exagérons pas !

Certes, l'Islam complet, parfait n'est pas encore réalisé mais ce que le peuple a appliqué en Iran est une partie de l'Islam.

Aussi, chaque fois que vous diffusez cette mesure de l'Islam dans les autres horizons du monde, dans les autres pays, dans les régions sombres, vous aidez et participez, par cette mesure, au rapprochement de l'apparition du Maître de l'Ordre, l'Argument de l'Epoque^(qa).

2-Se rapprocher de l'Imam (moralement)

Le rapprochement de l'Imam du Temps^(qa) n'est pas dans le sens d'un rapprochement spatial ou temporel.

En effet, si vous voulez vous rapprocher de l'Imam du temps^(qa), [sachez que] le rapprochement de l'Imam du Temps^(qa) n'a **pas de date fixée**, dans le sens que [son apparition aura lieu] dans cent ou cinquante ans et qu'un, deux ou trois ans sont passés de ces cinquante ou cent ans, ainsi il ne resterait plus que tant d'années !

Non !

De même, il ne s'agit **pas non plus d'une question de lieu**, au point de dire que si nous nous déplaçons vers l'Est ou vers l'Ouest par exemple, ou vers le Nord ou le Sud, nous verrons où se trouve le Maître du Temps^(qa) pour l'atteindre !

Non !

C'est que le rapprochement de l'Imam du Temps^(qa) est un **rapprochement moral**. C'est-à-dire, si vous pouvez, à chaque époque, augmenter l'envergure

de la société islamique, en **quantité** et en **qualité**, durant cinq, dix ou même cent autres années, alors l'Imam du Temps^(qa) apparaîtra.

Si vous pouvez **réaliser en vous-mêmes et chez les autres**, à l'intérieur de la société (cette société révolutionnaire [iranienne]), la **piété**, la **vertu**, la **morale**, la **pratique de la religion**, le **détachement de ce monde** et le **rapprochement spirituel vers Dieu**..

Si vous pouvez vous rendre (vous transformer en) une base ancrée et déterminante pour l'apparition du Maître du Temps^(qa).. [alors vous vous rapprocherez de l'Imam^(qa) et du moment de son apparition].

Plus vous augmenterez, en quantité et en capacité, le nombre des Musulmans croyants et sincères, plus vous serez proches de l'Imam du Temps^(qa) et du moment de son apparition.

Ainsi, nous pouvons rapprocher notre société (nous, notre temps et histoire) de la date de l'apparition de l'Imam du Temps^(qa). C'est le premier point.

*« **L'Être Humain de 250 ans** » de l'imam al-Khâmine'i^(qd), qui rassemble ses conférences sur les quatorze Infaillibles^(p) et les leçons tirées de leur vie. Trad. du persan vers l'arabe par s. Abbas Nouredine. Ed. *Markez Nûn* 2013



(06/04/1359)
pp381-382

L'invocation de la nuit de Vendredi

« **Louange** à Dieu
du début de ce monde jusqu'à sa disparition
et de l'Au-delà jusqu'à son maintien !

Louange à Dieu
pour tout Bienfait !
Je demande **pardon** à Dieu
pour tout péché
et je me **repens** à Lui,
par Ta Miséricorde !

Ô le **Plus Miséricordieux** des miséricordieux !
Que Dieu prie sur Mohammed
et sur les [membres] **purs de sa famille** ! »

Citée par *Diyâ as-Sâlihîna* p355,
pour la nuit du vendredi.



Bi-smi-llâhi ar-rahmâni ar-rahîmi
Al-ḥamdu li-llâhi min awwali-d-dunyâ ilâ
fanâ'ihâ, wa mina-l-âkhirati ilâ baqâ'ihâ
Al-ḥamdu li-llâhi 'alâ kulli ni'amatinn,
aṣṭaghfiru-llâha min kulli dhanbinn wa atûbu ilayhi
bi-rahmatika, yâ arḥama-r-râḥimîna,
wa ṣallâ-llâhu 'alâ Muḥammadinn wa âlihi aṭ-
tâhirîna.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
الْحَمْدُ لِلَّهِ مِنْ أَوَّلِ الدُّنْيَا إِلَى فَنَائِهَا، وَمِنَ الْآخِرَةِ إِلَى بَقَائِهَا،
الْحَمْدُ لِلَّهِ عَلَى كُلِّ نِعْمَةٍ،
أَسْتَغْفِرُ اللَّهَ مِنْ كُلِّ ذَنْبٍ وَأَتُوبُ إِلَيْهِ
بِرَحْمَتِكَ يَا أَرْحَمَ الرَّاحِمِينَ
وَ صَلَّى اللَّهُ عَلَى مُحَمَّدٍ وَآلِهِ الطَّاهِرِينَ.

A propos de connaître Dieu par la connaissance de Son Imam^(p) (10) (explications)

- Nous avons vu précédemment le sens de « *par nous, Dieu est adoré, connu et Unifié* », en tant que les Imams Infaillibles^(p), après le Prophète Mohammed^(s), sont les plus parfaites manifestations de Dieu, tout en ayant pris une forme matérielle, perceptible par les sens et accessible aux gens en fonction de leurs capacités et de leur foi. Il reste la dernière partie de ce propos rapporté : que le Prophète Mohammed^(s) soit « **le voile de Dieu** » (au singulier, comme s'il s'agit d'un voile unique, déterminé).
- **Dieu serait-Il voilé à Ses créatures ?**
Nous savons qu'il n'y pas de voile entre Dieu et Ses créatures comme nous l'a confirmé le Prince des croyants (l'Imam 'Alî)^(p), répliquant à une personne qui jurait par « *Celui qui s'est voilé de sept voiles* » : « *Tu te trompes ! C'est qu'il n'y a pas entre Dieu Tout-Puissant et Ses créatures de voile car Il est avec elles où qu'elles se trouvent.* »⁽¹⁾
- **Le Prophète Mohammed^(s) serait-il un voile, un obstacle, qui empêcherait de connaître Dieu ?**
• En tant que voile placé par Dieu pour empêcher Ses créatures d'avoir accès à Sa connaissance ? Nous venons de voir qu'il n'en est pas ainsi.
• En tant qu'il^(s) aurait un manque en sa personne au point d'empêcher les autres de connaître Dieu ? Nous savons que le Prophète Mohammed^(s) est la plus parfaite des créatures et que justement c'est par les Infaillibles^(p) (dont lui^(s)) que Dieu est connu.
- **Alors, que signifie ce « voile » ?**
Plusieurs interprétations ont été données à ce mot. En voici deux, assez proches l'une de l'autre, qui donnent chacune une dimension, une orientation, une direction de réflexion particulières.
- 1) Le voile vu comme un **intermédiaire entre deux choses**.
Le Prophète^(s) serait un intermédiaire entre Dieu (qu'Il soit Exalté) et Ses créatures pour leur faire parvenir Sa Guidance et Sa Miséricorde. Les créatures, à cause de leurs manques et de leurs incapacités, ne peuvent atteindre la Guidance ni recevoir les Effusions divines de façon directe. Elles ont besoin d'un intermédiaire, d'un « **traducteur** » qui n'aurait pas ces déficiences. Le Prophète Mohammed^(s), avec les qualités présentes en lui^(s), a pu recevoir ces Effusions, les faire parvenir aux créatures et ainsi les amener à la félicité.
- 2) Le voile vu comme le **lieu de contact entre deux choses**.
Il y a d'un côté la création où il n'existe pas de perfection absolue en tant qu'elle est le manque par excellence : {**Ô vous les gens, vous êtes les indigents de Dieu et Dieu est Lui le Riche** [se suffisant à Lui-même], **Digne de Louanges.**}^(15/35 Fâtir)
De l'autre, Dieu qui est la Perfection et la Beauté de façon absolue.
Le voile entre ces deux côtés serait ce **contact direct**, sans intermédiaire entre les deux.
Le Prophète^(s) est celui qui a reçu toutes les Effusions divines, la Perfection et la Lumière de Dieu Tout-Puissant, en tant qu'il^(s) avait les dispositions pour les recevoir. Il^(s) est devenu le lieu de dépôt du Savoir de Dieu et de Ses Secrets. Il existe un hadîth rapporté du Prophète Mohammed^(s), allant dans ce même sens, décrivant le Prince des croyants^(p) : « *Aucun cache ne le cache de Dieu, aucun voile ne le voile de Dieu. Il est le voile et le cache.* »⁽²⁾
- De là, nous savons que ce qui nous atteint d'eux^(p), de leurs faveurs, de leurs perfections, de leurs savoirs seigneuriaux ou de ce que ce voile fait passer en tant qu'ils parlent aux créatures en fonction de leurs raisons, n'est qu'une infime partie de ce qu'ils ont, de ce qu'ils sont.

(1) *Bihâr* vol.3 p330 H34. إن الله عز وجل ليس بينه وبين خلقه حجاب لأنه معهم أينما كانوا.
(2) *Kanz ad-Daqâ'iq* d'al-Karajkî, vol.14 p525 Ed. *Wazârat al-Irshâd*, Téhéran.



Connaître **DIEU** par la connaissance de **Son Imam^(p) (10)**

Dans la continuation de l'étude sur comment arriver à connaître Dieu à partir de la connaissance de Son Imam, voici un propos rapporté, selon sa chaîne de transmission remontant à Burayd al-'Ajalî (qui dit) :

« J'ai entendu Abû Ja'far
[al-Bâqer]^(p) dire :

« **Par nous**, Dieu est **adoré**.

Par nous, Dieu est **connu**.

Par nous, Dieu (qu'Il soit Béni et Exalté)
est **Unifié**.

Et Mohammed est
le **voile** (hijâb) de Dieu. »

*Usûl al-Kâfi, vol.1 Kitâb at-Tawhîd
Bâb 45 an-Nawâder H10 p194*

A propos des particularités d'*al-Barzakh* (2) (explications)

- Ayatollah Tehrânî^(qs), dans ses onzième et douzième discours publiés dans son encyclopédie « *Ma'rifatu al-Ma'âd* » (vol.2 pp107-183), aborde les différences entre les trois mondes, le monde de la nature, le monde « intermédiaire », et celui de la Résurrection (l'Au-delà).
- En essayant de comprendre ce qui se passe après la mort, nous avons découvert un monde appelé « *barzakh* » ('intermédiaire') en attendant le Jour de la Résurrection, ces mondes venant l'un après l'autre selon l'échelle du temps (par rapport au monde de la matière, le monde ici-bas où nous vivons à l'heure actuelle), ou selon le niveau d'existence.
- En effet, nous avons également découvert que l'être humain avait **en même temps** plusieurs niveaux d'existence :
- 1) le **corps** (physique) (*al-badan*) qui relève du monde de la nature et de la matière, qui se transforme, se corrompt et se réforme, qui vieillit. Il est parfois appelé « *as-sawâd* » dans les propos rapportés parce qu'étant le plus sombre des mondes.
 - 2) l'**intellect** (*adh-dhihn*) qui renvoie aux forces intérieures (de la réflexion, de l'imagination, de la supposition, de la mémoire et du sens commun), qui reçoit des milliers d'images, de formes et de sens ou existant en lui-même. Il est parfois appelé « *al-khayâl* » dans les propos rapportés parce qu'agissant avec des images en permanence. Cet intellect n'a pas de matière ni de poids, mais que la modalité de la matière et certains de ses effets (comme la forme, l'image, l'illusion, les sentiments comme le plaisir, la tristesse..).
 - 3) l'**âme** (*an-nafs*) (la réalité du « moi »), exempte de toute matière, de toute forme, d'image, de dimensions, de modalité. Elle est parfois appelée « *al-fû'âd* » dans les propos rapportés pour indiquer l'âme parlante, la réalité abstraite de l'être humain. (Elle peut avoir d'autres appellations selon le niveau auquel on veut se référer comme l'âme, la raison, le cœur, l'esprit, etc.)
- Ces mondes-là sont-ils totalement séparés ou existe-t-il un rapport entre eux ?
- ➔ Le monde de l'Au-delà (sans matière et sans image) ne peut pas apparaître tel quel dans le miroir du monde « intermédiaire » parce qu'il est plus vaste que le monde « intermédiaire », ne subissant pas les mêmes contraintes. Il en est de même en ce qui concerne le monde « intermédiaire » par rapport au monde de la matière. Donc **ce qui apparaît est en fonction de l'ampleur de chacun de ces mondes**. Mais cela ne veut pas dire qu'ils sont extérieurs les uns aux autres.
- ➔ Certes des gens ancrés, enfermés dans le monde de la matière, s'imaginent que leur existence est limitée à ce corps, que la réalité de leur âme ou du modèle est ce corps alors qu'il n'a que le statut d'un vêtement, d'un contenant.
- Il en est de même pour ceux qui sont attachés aux formes, aux images. Dans le monde intermédiaire et du modèle, l'âme s' imagine que sa réalité est cette image et elle ne sait pas que cette image est en fait ce qui est accroché à son âme, des dépendances de son âme, et que ce n'est pas la réalité de son âme (d'elle-même). Sa réalité, elle ne la découvrira que quand elle sera totalement dépouillée de la matière et de ses effets.
- ➔ Du fait que le monde de la réalité de l'âme est beaucoup plus étendu, plus élevé et plus subtil que le monde de l'image modèle, alors il l'englobe. Et il en est de même du monde intermédiaire par rapport au monde de la matière. D'où cette **sorte d'unité et d'accompagnement** entre ces mondes, d'une part et d'autre part, une **séparation apparente** lors du passage d'un monde à un autre en fonction des particularités de chacun des mondes.

Particularités d'*al-Barzakh* (2)

Nous avons vu précédemment les différentes appellations de ce monde après la mort, avant le Jour de la Résurrection (*yum al-Qiyâmat*). Et pour approcher l'idée de ce qu'est le monde (ou l'état) dans lequel va se trouver l'être humain après sa mort, nous avons donné en exemple les rêves effectués pendant le sommeil.

Voici certaines **particularités** de ce **monde « intermédiaire »**.

a) Le monde « intermédiaire » n'a **pas de matière** mais uniquement certains de ses **effets**, comme l'**image** (*as-sûrat*), à l'instar des images de soi-même vues durant le sommeil.

Ses images sont en fait des images modèles (*suwâr mithâliyyah*) et immatérielles (*malakûtiyyah*) totalement séparées du corps dormant.

Ce corps dans le lit est une chose et cette image animée, active, par laquelle se dresse l'ensemble de l'existence de l'être humain durant le sommeil est autre chose.

Et comme cette image modèle (ou imaginaire ou intermédiaire) coupe totalement ses relations avec le corps durant le sommeil, cette image se sépare du corps, au moment de la mort.

b) Les **vérités 'intermédiaires'** ne peuvent pas, selon leurs fondements, descendre et être vues **dans le miroir de la matière**.

Et ce que le monde de la matière fait apparaître du monde intermédiaire n'est qu'à la mesure de l'ampleur de la matière et de ses circonstances [les contraintes de temps et de l'espace du monde de la matière]. (...)

De même, en ce qui concerne le monde de l'Au-delà (le monde de la Résurrection) et les vérités apparentes du monde de l'âme ne peuvent pas descendre et être vues **dans le miroir du monde intermédiaire**, de l'image modèle.

Et ce que le monde 'intermédiaire' fait apparaître de l'Au-delà (du monde de la Résurrection) n'est qu'à la mesure de

son ampleur et de ses circonstances [en fonction des caractéristiques de ce monde intermédiaire]. (p110)

c) Comme le monde du **modèle** (*mithâl*) **s'unit avec le corps humain**, en ce monde (sur terre), l'âme de l'être humain s'unit, elle-aussi, avec le corps humain et avec son modèle, tout comme les forces de l'âme s'assemblent toutes avec le modèle de l'être humain. Alors l'ensemble des niveaux existentiels de l'être humain se trouvent réunis ensemble.

Ainsi, ce corps, cette image, ce modèle sont réunis ensemble dans ce monde ici-bas, le monde de la matière, le monde de la nature.

Ensuite, ils se séparent selon un ordre.

L'image modèle se sépare du corps par la mort, s'épurant de la matière.

Puis, l'âme de l'être humain se sépare du monde de l'image en sortant du monde du modèle et en entrant dans le monde de la Résurrection. Arrive alors le dépouillement véritable de l'âme exempte de matière et d'image.

Ainsi il y a un assemblage, non pas dans le sens de côtoïement mais de **contenance** et d'**englobement** (l'âme contenant et englobant l'image modèle, l'image modèle contenant et englobant le corps). (pp135-136)

En ce qui concerne l'**image modèle** (objet de notre étude), on peut dire que sa réalité a avec ce corps une sorte d'**unité** (*wahdat*) et d'**accompagnement** (*ma'iyyat*). (p137)

Les trois marques de l'injuste

L'homme **injuste** a trois marques :
il est injuste
envers celui qui est au-dessus de lui
par la **désobéissance**
et envers celui qui est au-dessous de lui
par la **domination**,
et il **soutient** les gens injustes.

du Prince des croyants^(p),
Nahj al-Balâgha, Qasr al-Kalâm 349 p729

لِلظَّالِمِ مِنَ الرِّجَالِ ثَلَاثُ عَلَامَاتٍ : يَظْلِمُ مَنْ فَوْقَهُ بِالْعَصِيَّةِ ، وَمَنْ دُونَهُ بِالْعَلْبَةِ ، وَيُظَاهِرُ الْقَوْمَ الظَّالِمَةَ .

*li-zh-zhâlimi mina-r-rijâli thalâthu 'alâmâtinn : yazhlimu man fawqahu bi-l-ma 'siyati,
wa man dûnahu bi-l-ghalabati, wa yuzhâhiru al-qawma azh-zhâlamata.*

On connaît l'injuste par l'une de ces trois marques :

- 1-par le fait qu'il n'obéit pas à celui qui est au-dessus de lui à qui il doit obéir, désobéissant ainsi à Dieu en ne suivant pas Son Ordre ;
- 2-par le fait qu'il ne reconnaît pas les droits de celui qui est sous ses ordres, qu'il lui ordonne d'agir par la contrainte, la coercition ;
- 3-par le fait qu'il soutient les injustes, qu'il les assiste dans leurs actions injustes et leurs agressions.

(d'après *Sharh Nahj al-Balâgha* de S. Abbas 'Alî al-Moussawî, vol.5 p462)

• *Azh-zhâlimi* الظَّالِمِ (pl. « *azh-zhâlamat* ») : mot dérivé de « *zhulm* » (= perte du juste et absence d'accomplissement de ce qui est juste de façon absolue)
= celui qui est injuste, l'injuste.

• *Al-ghalabati* الْعَلْبَةِ : nom d'action du verbe « *ghalaba* »

(= montrer la supériorité avec la puissance, vaincre, l'emporter sur)
= la domination, le fait de l'emporter sur.

• *Yuzhâhiru* : يُظَاهِرُ à la 3^e f. dérivée du verbe « *zhahara* » (= paraître, apparaître)
= aider, assister, soutenir.



Dentiste naturel

Dans la savane aride de Tanzanie, un pique-bœuf à bec rouge vient se nourrir en picorant et débarrassant la girafe des restes de nourriture coincés entre ses dents. Il trouve facilement une alimentation riche en protéines en nettoyant également les plaies de l'animal, le délivrant des tiques ainsi que d'autres parasites.

Que Dieu soit Glorifié !



Non à la Judaïsation de Jérusalem et ..

Il ne se passe pas de jours sans que les forces d'occupation sionistes ne procèdent à de nouvelles exactions contre le peuple palestinien, notamment à Gaza et en Cisjordanie et plus particulièrement à Jérusalem (al-Quds) où la phase finale de sa judaïsation est entamée !

Une place de Jérusalem au cœur de Paris !

« Dernièrement, la maire de Paris Anne Hidalgo a inauguré dans le XVII^e arrondissement de la capitale, à l'angle de la rue de Courcelles et du boulevard de Reims, à deux pas du Centre européen du Judaïsme, une « Place Jérusalem ».

Tout cela sous l'injonction et la bénédiction exclusive de la communauté juive de France et celle des autorités israéliennes.

Selon son propre entourage, ce geste était résolument **destiné à s'attirer les faveurs d'un « vote confessionnel » pour les prochaines élections municipales de Paris.**

Lamentable, parfaitement lamentable, d'autant que la « Ville trois fois sainte » abrite justement, aussi, les « lieux saints » des Chrétiens et des Musulmans. Ainsi, les Palestiniens qui appartiennent à ces deux religions ont une double légitimité sur la ville et le droit – malgré l'occupation et la colonisation étrangères – d'espérer, un jour, faire de Jérusalem la capitale de leur Etat !

Anne Hidalgo le fait elle exprès ? Elle met en scène cette insupportable provocation au moment même où Donald Trump multiplie les agressions contre l'Iran, après, justement, le transfert de l'ambassade des Etats-Unis à Jérusalem et la reconnaissance de l'annexion du plateau du Golan syrien. Elle voudrait mettre le feu dans « sa » ville qu'elle ne s'y prendrait pas autrement. Je veux parler des retombées qui ne manqueront pas d'attiser les confrontations entre la clientèle pro-israélienne et les associations en faveur de la libération de la Palestine.

Ce faisant, Anne Hidalgo **piétine allègrement les centaines de résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU**, prises sur l'occupation de la Palestine et le statut de Jérusalem, « ville internationale », qui devrait être administrée par les Nations Unies et non par la soldatesque israélienne ! (...)

En inaugurant cette « place de Jérusalem », le 30 juin dernier, envers et contre les positions et déclarations officielles régulièrement réitérées par le Quai d'Orsay et l'Elysée² pour le respect du droit international concernant les Territoires palestiniens occupés – dont Jérusalem –, Anne Hidalgo rejoint le triste cortège des **délinquants internationaux.** (...)

Jérusalem une « ville trois fois sainte » !

En soi, la création d'une « place Jérusalem » ne pose aucun problème en raison de son empreinte historique, de son statut de Ville sainte pour les fidèles des trois religions monothéistes – chrétiens, juifs et musulmans –. (...)

Mais tel n'était pas le but de Anne Hidalgo qui répondait en fait à **une demande écrite du président du consistoire des communautés juives de Paris-Île-de-France, Joël Mergui**, datée du 20 février 2019 de créer la « place de Jérusalem » au cœur même du nouveau centre de la vie juive parisienne et française pour devenir l'adresse du Centre européen du judaïsme.

(...) Toujours est-il que moins de trois mois plus tard, Joël Mergui était comblé devant une Anne Hidalgo au garde à vous ! Dans sa lettre [de réponse] datée du 15 mai 2019, après avoir rappelé que « *la Ville de Paris ne saurait être ce qu'elle est sans la présence de la communauté juive qui y habite et s'y épanouit* », elle s'affirme « *très sensible à [cette] proposition de créer une place de Jérusalem au sein de la capitale, qui permettrait également de commémorer l'amitié qui unit la Ville de Paris à l'État d'Israël* ». (...)

Dans cet édifiant échange de correspondance :

- **à aucun moment il n'est fait mention des trois religions** qui confèrent, donc, à Jérusalem son statut de « ville trois fois sainte » ;

- **comme il n'est jamais question :**
 - ni de **l'occupation militaire**,
 - ni de **l'expulsion des Palestiniens de leur domicile de la partie Est de la ville** (où vivait la majorité des habitants avant sa conquête par les forces israéliennes en juin 1967),
 - ni de la **construction des colonies illégales** – dans et tout autour – de la ville au dôme en or !





.. d'une place au cœur de Paris !

En même temps, un évènement a eu lieu dans la capitale française, apparemment minime mais lourd de sens. Voici le commentaire judicieux qu'en a fait un journaliste d'investigation, français, Richard Labévière, reproduit en grande partie ici⁽¹⁾.

« Une adhésion à la politique d'annexion de Jérusalem ! »

L'ambassadeur Salman el Herfi – chef de la Mission de Palestine en France – a envoyé à Anne Hidalgo une lettre de trois pages, lui demandant notamment « **d'annuler sa décision** ». Extraits :

« *Ce qui est déplorable ici, écrit l'ambassadeur palestinien, « n'est bien sûr pas l'hommage rendu à la communauté juive de Paris ou de France, mais l'éviction incompréhensible des deux autres religions, chrétienne et musulmane. Ces dernières ayant des liens historiques avec la ville de Jérusalem, auraient dû y être associées, d'autant plus quand vous vous prévaliez de la lutte contre les discriminations pour fonder votre décision. Or vous ne pouvez l'ignorer, nous sommes les premiers discriminés par votre décision.* »

« *Comment, conclut Salman el Herfi, ne pas y voir une décision politique lorsque le 'maire israélien' de Jérusalem occupée et illégalement annexée a été convié à l'inauguration de cette place et qu'aucune partie palestinienne n'a été ne serait-ce qu'informée de toute cette procédure ? Comment ne pas y voir une décision politique lorsque dans votre lettre au consistoire vous évoquez l'amitié entre la ville de Paris et l'État d'Israël pour annoncer la création d'une place de Jérusalem ?*

Vous semblez ici laisser penser que Jérusalem appartenait et appartient uniquement à la « communauté juive », ajoutant une confusion entre cette dernière et l'État d'Israël que vous associez à cette même décision politique. Il ne s'agirait donc plus d'un simple hommage à la « communauté juive » mais bien d'une adhésion à la politique d'annexion de l'État d'Israël et d'une tacite reconnaissance de Jérusalem comme capitale d'Israël. Ce qui fait l'objet de notre totale indignation. »



Même s'il reste diplomate et poli, l'ambassadeur de Palestine à Paris sait qu'Anne Hidalgo n'en est pas à son premier coup tordu en faveur des autorités de Tel-Aviv, toujours capitale d'Israël, selon le droit international.⁽²⁾

Madame, en banalisant ainsi l'apartheid israélien, vous crachez à la face des victimes passées, actuelles et à venir du dernier état colonial du monde. Vous encouragez les droites et extrême-droites israéliennes à poursuivre leurs crimes. Vous encouragez aussi les nervis du Betar et de la Ligue de Défense Juive (organisations paramilitaires de l'extrême-droite pro-israélienne toujours pas interdites en France), qui attaquent régulièrement les rassemblements pacifiques de soutien à la population palestinienne.

En banalisant ainsi une sorte de fascisme ordinaire, vous crachez aussi sur les valeurs les plus fondamentales d'une République que vous prétendez servir !

Lamentable, proprement lamentable !

Honte à vous, honte absolue à vous Madame Hidalgo ! »

Richard Labévière
22 juillet 2019



(1)source : <http://prochetmoyen-orient.ch/jerusalem-selon-anne-hidalgo-honte-absolue/>

(2)Le 13 août 2015, la maire de Paris n'avait déjà rien trouvé de mieux que de monter une étrange opération baptisée : « Tel-Aviv sur Seine ». Ayant soulevé une certaine émotion, sinon réprobation, sa décision avait alors déclenché une vive polémique. Quelques jours auparavant, Anne Hidalgo se justifiait dans les colonnes du Monde en décrivant Tel-Aviv comme une « ville progressiste » ouverte à tous les « happy fews » de la planète...Fallait déjà le faire : prétendre que cette ville – où siègent toutes les agences d'urbanisme chargées de tronçonner la Cisjordanie et, prioritairement les villages palestiniens, ainsi que les sociétés qui ont détourné la totalité des nappes phréatiques de Palestine, sans parler des officines de barbouzes spécialisées dans les assassinats ciblés – est une « ville ouverte » et l'une des capitales de bobo-land, c'est vrai qu'il fallait oser... Tel-Aviv, une ville comme les autres, Israël, un Etat comme les autres ? Certainement pas Madame la maire !



Un seul mot : **Résistance** !

Face à la recrudescence des exactions de l'occupant sioniste et à sa violation de tous les accords soi-disant de paix, il n'y a plus qu'une seule solution, sans aucune hésitation ni illusion : la **résistance**, la résistance armée, populaire, politique, sécuritaire de toutes les composantes de la société palestinienne !

Le peuple palestinien qui, jusqu'à maintenant, a refusé l'occupation sioniste, a montré la voie à suivre, à Gaza, en Cisjordanie et ailleurs, avec ses manifestations hebdomadaires, unitaires, pacifiques contre le siège de Gaza, ses opérations militaires contre les forces armées occupantes, sa résistance aux colons illégaux de plus en plus agressifs.

Aujourd'hui, la résistance est passée à un niveau supérieur d'organisation, d'unification de ses rangs, de perfectionnement de ses armes, de ralliement à l'axe

de la résistance dont elle constitue le pôle central.

La décision de l'Autorité Palestinienne (AP) de **suspendre tous les accords d'ordre sécuritaire** conclus avec l'entité sioniste, après la destruction par «Israël» de plusieurs dizaines de maisons dans la localité de Sour-Baher au sud de la ville sainte d'al-Quds occupée, dans la zone (A), relevant de l'Autorité Palestinienne, va dans ce sens. Elle ne peut que favoriser l'unification des rangs palestiniens en même temps que porter un coup fatal à l'entité sioniste.

Rappel historique de cette **clause**

Cette coordination sécuritaire avait été élaborée par Mahmoud Abbas en personne lorsqu'il était encore Secrétaire du Comité exécutif de l'OLP, dans le cadre de la 8^e clause de l'accord d'Oslo de 1993, permettant à l'AP de créer sa propre police pour garantir la stabilité en Cisjordanie et dans la bande de Gaza.

Mais, avec les accords du Caire et de Taba en 1995, l'AP s'était vue attribuée la responsabilité **'d'interdire le terrorisme'** – c'est-à-dire interdire les opérations de résistance contre l'occupant, prendre les mesures nécessaires contre leurs auteurs et protéger les collaborateurs avec Israël.

C'est ainsi que furent créés, au sein de la sécurité palestinienne, deux services :

1-celui des **renseignements généraux**, chargé de faire avorter les opérations de résistance contre les occupants, en Cisjordanie occupée, et d'arrêter les suspects. (Malheureusement de nombreuses liquidations d'éléments de la résistance palestinienne lui furent assignées, durant leur séquestration dans les prisons de l'AP, ou quelque temps après leur libération.)

2-celui de la **sécurité préventive** et, pour cela, avoir des agents au sein de Hamas et du Jihad islamique, espionner les palestiniens de la Cisjordanie occupée avec l'aide d'experts américains et transférer en fin de compte toutes les informations récoltées à l'occupant sioniste.

Aussi ces accords sécuritaires devinrent-ils rapidement **la cause essentielle de la division inter-palestinienne**, déjà amorcée après l'abandon par Fatah de l'option de la résistance armée au profit d'accords avec l'entité sioniste, croyant qu'ils allaient leur restituer les droits du peuple palestinien !! La réalité est apparue au grand jour et les illusions ne sont plus permises !



LE BON GESTE

Commencer et terminer le repas avec du **sel**



« Ô 'Alî, commence avec du sel et finis avec car il est un remède de 70 maux dont la folie, la lèpre, le mal à la gorge, aux dents et au ventre. »

(du Messenger de Dieu^(s), *Makârem al-Akhlâq*, p142 - cf. L.S. No12)

Les condoléances d'*al-Khadir*^(p) à la mort du *Prophète Mohammed*^(s)



« Quand le Messager de Dieu^(s) rendit l'âme, *al-Khadir*⁽¹⁾ arriva et se tint à la porte de la maison. S'y trouvaient 'Alî, Fâtimah, al-Hassan et al-Hussein (que la paix soit sur eux tous). Le Messager de Dieu^(s) était enveloppé d'un vêtement.

Il^(p) prononça alors ses paroles :
« *Que la paix soit sur vous, ô Ahl al-Beit Mohammed !*
{Toute âme goûte la mort, mais c'est seulement le jour de la Résurrection que vous recevrez votre rétribution.}^(185/3 Ale 'Imrân)

C'est qu'en Dieu, il y a un successeur pour ce qui est périssable, une consolation pour tout malheur et une suite (ou acquis (darakann)) pour tout ce qui est perdu ! Alors comptez sur Lui ! Ayez confiance en Lui ! Et je demande pardon à Dieu pour moi et pour vous ! »

Le Prince des croyants^(p) dit alors :
« *C'est mon frère al-Khadir. Il est venu pour vous présenter ses condoléances pour votre Prophète^(s). » »*



28 Safar 11H

(1) Al-Khadir (plutôt connu sous la prononciation al-Khudr ou al-Khidr) est présenté dans le noble Coran comme étant : **{l'un de Nos serviteurs à qui Nous avons donné une Miséricorde de chez Nous et à qui Nous avons appris un Savoir de chez Nous (ladunnâ).}**
(65/18 La Caverne)

Selon un propos rapporté de l'Imam ar-Ridâ^(p), in *Kamâl ad-Dîn wa tamâm an-na'mat* de sh. Sadûq p391 H5

Le « *Khatîb* » de l'Imam **al-Hussein^(p)**

Sheikh Bahjat raconta qu'il y a des années, il rencontra un « *Khatîb* » (un orateur) dans la ville Rasht en Iran.

Le « *Khatîb* » l'informa que quand il montait sur la chaire, il commençait par saluer Abu 'Abd-Allah al-Hussein^(p). S'il entendait sa réponse, il continuait à réciter le « *majlîs* » aux gens présents. Mais s'il n'entendait pas de réponse, il descendait de la chaire et présentait ses excuses aux gens présents.

Il (sheikh Bahjat) lui demanda comment il avait atteint ce niveau (cette station), au point d'entendre la réponse de l'Imam^(p) à son salut.

Il répondit :

« Avant, je montais à une tribune dans la maison d'un croyant. Me précédait un « *Khatîb* » meilleur que moi tant du point de vue du savoir, que de la voix et de la façon de réciter les « *majlîs* ».

Pendant qu'il récitait son « *majlîs* », je m'observais moi-même.

Chaque fois que pointait en moi un sentiment de jalousie/envie à son encontre, je m'interdisais de monter à la tribune pendant quarante jours.

Ainsi, par cette observation, cette tenue des comptes et ce système de punition, je commençai à entendre la réponse de l'Imam al-Hussein^(p) à mes salutations. »

Que Dieu fasse atteindre cette station élevée aux cheminants (pèlerins) vers Lui !

Tiré de la revue
« *Sabil as-sâlihîn* »

« Je m'observais moi-même. Si pointait un sentiment de jalousie, je m'interdisais de monter à la tribune.. »



Défendre l'honneur d'un frère musulman



*« A celui qui défend l'honneur de son frère musulman,
le Paradis définitif est obligatoire. »*

(de l'Imam as-Sâdeq^(P) du Messenger de Dieu^(S),
in *Thawâb al-a'mâl* p177, *Wasâ'il ash-shi'at* vol.12 p292)



La bravoure du martyr Abbas

« Au cours de l'offensive menée par des éléments du groupe terroriste takfiri Nosra, une des familles de Âle al-Hijjâr fut encerclée dans le village de Saqrjâ avec un groupe de huit frères combattants. Ils étaient entourés de tous les côtés.

Ils n'avaient aucune chance de s'en sortir vivants si nous ne rompions pas le blocus et nous ne les libérions pas.

Notre groupe fut réparti pour effectuer cette tâche. Abbas était avec moi dans le sous-groupe qui avait pour tâche de sauver les combattants. Quand, soudain, il se mit à avancer de façon à se faire remarquer.

Je pris peur pour lui et le mis en garde.

Mais l'objectif de sauver les frères était plus fort pour lui et il ne faisait même pas attention à mes propos ! Il s'en moquait, disant pendant son audacieuse avancée : « *Je ne m'en souviens pas, j'ai livré mon crâne à Dieu !* » et criant : « *Yâ Alî ! Yâ Hussein !* ».



Cette bravoure audacieuse qui le poussait à se mettre en avant et à se sacrifier pour les autres, je l'ai vue aussi peu de temps avant son martyre. C'était en plein combat. Le groupe devait mener une tâche sous sa bannière mais ne pouvait pas bouger à cause d'un franc-tireur qui bloquait toutes les voies de passage.

Il arriva à déterminer où se trouvait exactement le franc-tireur, afin de le neutraliser d'un coup. Mais il se rendit compte qu'il ne pourrait l'atteindre qu'en se mettant lui-même à découvert et donc en s'exposant aux tirs des autres terroristes takfiris.

En même temps, tant que ce franc-tireur était là, ils ne pourraient rien faire et la vie de tous était en danger.

Alors, soudainement, il sortit de son coin en criant « *Yâ 'Alî ! Yâ Hussein !* », abattant le franc-tireur d'un coup de feu. Il fut à son tour la cible des balles des terroristes qui le firent monter dans le voisinage de Dieu (qu'Il soit Béné et Exalté !).

Tiré de *Zhilâl Zeinab* (1), pp23-24



Le Terminalia be(l)erica (al-balilj)

Le terminalia bellerica est un arbre de taille moyenne, différent de l'arbre terminalia arjuna. Ses feuilles, de 15cm de long, sont disposées en spirale, souvent groupées aux extrémités des rameaux, simples et entières. Ses graines contiennent de l'huile à 40 %.

Le terminalia be(l)erica:

- ♦ combattre l'humidité intérieure, avec -du terminalia arjuna -du myrobolan emblica -et du miel

Dans les propos rapportés par les Infaillibles^(p), le terminalia bellerica est évoqué dans une seule circonstance, avec d'autres plantes (le terminalia arjuna et le myrobolan emblica) et du miel pour combattre l'humidité dans la bouche.

● Prendre un mélange de 3 plantes avec du miel

« Moussa fils de 'Imrân^(p) se plaignit à son Seigneur d'humidité. Dieu (qu'Il soit Exalté) lui ordonna de prendre du Terminalia Arjuna (al-hilîlj)⁽¹⁾, du Terminalia Bellerica (al-balilj) et du Myrobolan emblica (al-amlaj), de les pétrir avec du miel et d'en absorber. » Ensuite l'Imam as-Sâdeq^(p) dit : « Ce qui est appelé chez vous « at-tarîfil ». » (de l'Imam as-Sâdeq^(p), Kâfi, vol.8 p193)



Son fruit de couleur marron est utilisé pour résoudre les problèmes de digestion, de toux et d'infection de la gorge, pour protéger le foie, lutter contre la diarrhée et contrer la constipation. Sa poudre est utilisée pour assécher l'humidité (de la bouche, de la glaire) et soigner les parties enflammées extérieurement.

Dans la médecine indienne, il est employé pour réguler l'humeur, et est considéré comme un analgésique, un expectorant, un laxatif, un antiseptique, un anti-inflammatoire, un antimicrobien. Avec le terminalia arjuna⁽¹⁾ et le myrobolan emblic, il est utilisé pour s'immuniser contre certaines maladies, comme le cholestérol, renforcer le corps et la raison.

(1)cf. L.S. No98



La Bouche

6-Ce qui chasse l'humidité

(الفَم - *al-fam*)

- ◆ **Prendre du thym en poudre à jeun**
- ◆ **Manger des dattes *Barnî* sans boire après**
- ◆ **Prendre un mélange de 3 plantes avec du miel**
- ◆ **Boire de l'eau d'avril « lue »**



Quatre moyens pour chasser l'humidité en excès dans la bouche :

● **Prendre du thym (*za'ter*) en poudre à jeun** (cf. L.S. No50)

Une personne se plaignit d'humidité auprès de l'Imam ar-Ridâ^(p). Il^(p) lui prescrit de prendre du thym en poudre à jeun.

(de l'Imam ar-Ridâ^(p), *Wasâ'il ash-Shi'at*, vol.25 p218)

● **Manger des dattes *Barnî* à jeun, sans boire après** (cf. L.S. No4 et 86)

« Un compagnon de l'Imam Abû-l-Hassan^(p) se plaignit à lui^(p) d'humidité dans la bouche. Il^(p) lui écrivit : « Mange des dattes *Barnî* à jeun et ne bois pas d'eau après. » Alors cela se régularisa. »

(de l'Imam al-Kâzhem^(p), *Wasâ'il ash-shi'at*, vol.25 p138 ; *Muštadrak*, vol.16 p384)

● **Prendre un mélange de 3 plantes avec du miel** (cf. L.S. No98 et 99)

« Moussa fils de 'Imrân^(p) se plaignit à son Seigneur d'humidité. Dieu (qu'Il soit Exalté) lui ordonna de prendre du *Terminalia arjuna* (al-hililj), du *Terminalia bellerica* (al-balilj) et du *Myrobolan emblica* (al-amlaj), de les pétrir avec du miel et d'en absorber. »

(de l'Imam aš-Šâdeq^(p), *Kâfî*, vol.8 p193)

● **Boire de l'eau d'avril « lue »** (cf. L.S. No11)

Il est rapporté du Messager de Dieu^(s), le tenant de l'Ange Gabriel^(p), un long propos sur les bienfaits de l'eau de pluie du mois d'Avril

-sur laquelle ont été lus, 70 fois, al-Hamd (1), le verset du Trône (255/2 al-Baqara), al-Ikhlâs (112), al-Falaq (113), an-Nâs (114), al-Kâfirûna (109)

(et selon un autre propos rapporté, il faut ajouter la sourate al-Qadr (97) 70 fois, puis dire 70 fois : **وَاللَّهُ أَكْبَرُ** *Wa-llâhu akbaru* Et Dieu est plus Grand !, puis 70 fois : **وَلَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ** *Wa lâ ilâha illâ Allâhu* Il n'y a de Dieu que Dieu !, puis prier 70 fois sur Moḥammed et la famille de Moḥammed)

-et qui est bue, matin et soir, pendant 7 jours consécutifs.

Notamment : [Cette eau] « renforce la racine des dents, bonifie la bouche, fait que la salive ne circule pas entre les racines des dents, arrête (coupe) la glaire.. »

(du Messager de Dieu^(s), *Muštadrak al-Wasâ'il*, vol.17 pp32-33)



L' éducation de nos enfants ...

Une dimension de l'éducation de nos enfants à tenir compte dès le début : celle des **croyances**. Non ! Il ne s'agit pas d'endoctriner nos enfants mais de développer les potentialités existant chez eux, certes à l'état d'embryon au tout début. Pour dessiner le cadre général de cette dimension de l'éducation de nos enfants à ne pas négliger, nous avons traduit un entretien fait fin 2018 avec sayyed Abbas Nouredine sur ce point*.

1-Ses spécificités

1-Quelle est la principale spécificité de l'éducation sur le plan des croyances ?

En premier lieu, il est important de rappeler que l'éducation sur le plan des croyances tourne autour d'un élément fondamental dans la personnalité de l'être humain qui est l'**élément rationnel**.

Je veux dire le **développement de la dimension rationnelle** parce qu'elle est le terrain fondamental de la formation et du perfectionnement de la foi dans la personnalité de l'être humain.

Chaque fois que nous renforçons cette dimension des croyances et que nous faisons en sorte que nos enfants se préoccupent des questions de l'existence, du devenir et de la vie, nous renforçons en eux la dimension rationnelle.

Et bien sûr, à la tête des questions sur le plan des croyances, il y a ces fameuses trois questions : « **d'où ? dans où ? vers où ?** ».

2-Y a-t-il des références dans notre patrimoine culturel islamique qui pourraient être utilisées par les parents ?

Le plus grandiose, le plus inspirateur, le plus éducatif, ce qui développe le plus la personnalité de nos enfants sur le plan des croyances et de la foi est le noble **Coran**.

Et bien sûr, il y a aussi la vie des **Grandioses**, des Proches Elus de Dieu, [Le Prophète Mohammed^(s) et les Imams^(p) qui sont des **modèles** pour nous], leurs propos et la Religion.

Ainsi, il est possible de placer le noble Coran au centre fondamental, comme pivot principal,

pour réaliser cet objectif parce que le noble Coran expose toutes les questions concernant les croyances, jusqu'à celles plus profondes concernant l'existence, en réalisant deux objectifs en même temps :

- 1-pousser au questionnement et à la **réflexion** sur des questions de croyance ;
- 2-renforcer l'état de la **foi** et du sentiment de la Présence de Dieu (qu'Il soit Glorifié et Exalté).

3-Quels sont les principaux fondements par lesquels il faut commencer avec les enfants ?

Les enfants ont une particularité très importante qui est qu'au début **leur entendement est exempt de doute, dépourvu de confusion**. Leur cœur est prêt à cette foi facile, simple.

En réalité, les enfants croient en Dieu de façon naturelle, de par leur nature primordiale (la **fitra**). Ils ne ressentent aucune sorte d'étrangeté ni de désapprobation par rapport aux questions existentielles, aux Vérités, aux questions de la foi.

C'est pourquoi ils n'ont pas besoin, lors de la première étape de leur vie, que leur soient traités et résolus des confusions ou des doutes ou que leur soient exposés des avis différents.

Aussi, le mieux durant cette première étape de leur vie, est de leur parler en s'appuyant sur la force des **images**. C'est-à-dire, chaque fois que nous encourageons nos enfants à imaginer correctement ou que nous ouvrons devant eux les portes des représentations justes de l'existence, cela fait vivre dans leur âme toutes les dispositions demandées pour accueillir et réagir à ces Vérités.

Bien sûr, il ne faut pas s'attendre à ce que la réaction soit grande à cette étape, à cause de la prédominance des sens et des instincts en eux, de façon naturelle.

*//www.Islamona.center/2mv : at-Tarbiyyah al-'aqâ'idîyyah - Entretien avec s. A. Nouredine de fin 2018





... au niveau des croyances (1)

L'entretien a été divisé en six parties : 1-Ses spécificités ; 2-Ses liens avec la «*fitra*», l'affectif et l'esprit ; 3-Le rôle de la famille ; 4-Comment rendre nos enfants aimant Dieu ; 5-Les défis de notre époque ; 6-L'enseignement religieux à l'école. Voici la première partie sur les spécificités de l'éducation au niveau des croyances.

4-*Peut-on en déduire que les différences selon l'âge de l'enfant ne se situent pas au niveau des questions abordées mais au niveau de la façon de le faire ou de la méthode suivie ?*

Il est évident que selon l'âge de l'enfant, l'**importance** et la **sorte** de questions abordées varient, en quantité et en **profondeur**.

L'être humain est amené à connaître beaucoup de questions tout au long de sa vie et il est, de toute façon, naturel que sa pensée et sa réflexion se développent au cours de sa vie, lui permettant ainsi d'aller plus au fond des choses dans les questions de croyances.

Par exemple, aux premiers temps de la vie de l'enfant, on ne lui expose pas quelque chose qui a trait au déterminisme (*al-jabr*) et à la délégation (ou libre-arbitre *at-tafwid*) et à « *la demeure entre les deux demeures* » ou à des questions de ce genre. Car il ne vit pas encore le problème de la liberté de volonté au niveau de la question de la direction du monde, ni

celui de l'opposition entre deux volontés, ou, comme il est dit, la question de la « mesure » (*al-qader*). Au début, il prend conscience des conséquences de ses actes.

Quand l'enfant grandit et qu'il devient responsable, il est amené à prendre des décisions et est exposé à des échéances importantes. Il sentira alors la question de la volonté quand il ne comptera plus sur les autres pour gérer les affaires de sa vie. La question de la volonté deviendra alors pour lui une question sensible. C'est à ce moment que l'on pourra lui exposer la question de la mesure (*al-qader*), la question de la volonté.

Certes, la nature de la vie impose aussi à l'être humain de se préoccuper de questions plus profondes et de plus en plus nombreuses.

5-*Peut-on dire qu'en fonction du niveau d'intelligence de l'enfant, de ses capacités de réception ou des circonstances dans lesquelles il vit, on lui expose (ou pas) tel ou tel sujet ? Par exemple, on expose la question de la vie après la mort (la Résurrection) aux enfants éprouvés par la perte d'un être proche et on tarde de le faire pour les autres enfants ?*

Nous ne préférons pas retarder l'abord de ce sujet. Nous préférons que l'enfant ait là une conscience totale des niveaux (ou étapes) par lesquels l'être humain passe, avec l'objectif de les réaliser avec facilité.

Oui ! Si nous laissons les enfants sans intervenir dans l'approfondissement de leurs pensées, dans la préparation de leur raison, il y aura peut-être là des enfants qui ne seront exposés à la question de la mort et de ce qu'il y a après la mort que quand ils auront perdu un être cher dans la famille proche.

Et d'autres qui ne le seront que quand ils auront un certain âge, 14 ans par exemple, après un temps plus long que d'habitude.

Nous ne pensons pas que cela soit une bonne chose.

Nous remarquons que certains jeunes gens sont comme des enfants dans leur relation avec les questions des croyances, comme lors d'une vie toute simple, dénuée de tout défi, de toute échéance, de toute responsabilité. Mais nous ne considérons pas cela comme un bon signe.

Le mieux est de **préparer la réflexion de nos enfants dès la première étape de leur vie**. Et je recommande aux parents de veiller eux-mêmes à préparer et à développer la réflexion de leurs enfants au niveau des croyances à travers l'exposition de ces questions – bien sûr de façon progressive.





L'Arabie du sud et les premiers chrétiens

Les premiers chrétiens arrivés dans le sud de la péninsule arabique et du Yémen seraient « des « **Judéo-chrétiens** », des descendants de la première communauté « Jérusalémite » qui avait émigré, au moins en partie, dans la ville transjordanienne de Pella, lors des événements de 66-70, après le martyre du disciple Jacques du Prophète 'Issa^(p). (...) »

Sous le nom d'« Ebionites » (= pauvres) ou de « Nazaréens » (*nasâra*), ils vécurent jusque vers le début du V^e siècle puis disparurent. Une partie d'entre eux trouva refuge plus au sud, dans la Péninsule arabique, en Arabie méridionale et au Yémen.

Ils se distinguaient des autres Chrétiens, non seulement pour leur légalisme et leur ritualisme, mais aussi par des traits de doctrine, en particulier pour certains d'entre eux, par une christologie dite « archaïque » qui ne reconnaissait pas la divinité du Christ. »⁽¹⁾

« Ils furent par la suite considérés comme des « hérétiques » du seul fait qu'ils sont restés à l'écart de l'évolution doctrinale de la grande Eglise. »⁽²⁾

« Au III^e siècle, commença l'évangélisation du Yémen⁽³⁾, par l'intermédiaire d'un syrien Fîmîûn cité par Ibn Hishâm. Un certain Abdallah Ibn at-Tâmer écouta Fîmîûn, crut en un Dieu Unique, se soumit à Lui et L'adora. Les habitants de Najrân (région située à la limite du Hidjâz et du Yémen actuel) suivirent la religion monothéiste d'Abdallah Ibn at-Tâmer, « la religion de 'Issa fils de Mariam, l'Évangile et la Sagesse ».

Le christianisme se répandit dans le Najrân et Banû al-Hârith fils de Ka'ab étaient les chefs des chrétiens au Najrân. »⁽⁴⁾

Il est rapporté que Banî Abd al-Madân ben ad-Diyyân al-Hârithî avaient édifié un grand centre religieux où se trouvaient des évêques et des moines, surnommé « *Ka'bah Najrân* » à l'instar de la Ka'bah de La Mecque [qui était considéré comme un lieu sacré bien avant l'apparition de l'Islam].

Les Juifs s'activèrent et mobilisèrent tous ceux qui étaient hostiles à ce centre, pour prendre le contrôle de la région, amenant certains Himyarites à se convertir au judaïsme. C'est alors qu'aurait eu lieu les premiers conflits entre les Chrétiens et les Juifs dans cette région au III^e siècle. »⁽⁵⁾

Ce ne fut qu'après :

- la proclamation de la religion chrétienne comme religion d'Etat de l'Empire de Rome par Théodose (379-395),
- la division de l'Empire en deux (d'Occident et d'Orient) à sa mort,
- la tenue des 4 conciles (de **Nicée** en 325, de **Constantinople** en 381, d'**Ephèse** en 431 et de **Chalcédoine** en 451) confirmant la nature divine du Christ et condamnant les christianismes **arien** (qui niait l'unité et l'identité de substance entre le Christ et Dieu), **nestorien** (qui croyait en la séparation des deux natures, divine et humaine, du Christ, en vertu de laquelle Marie peut être appelée 'mère du Christ' sans être 'mère de Dieu') et **monophysite** (qui



(1) *Histoire de l'Eglise copte* de Martiriano Pellegrino Rongaglia, Tome IV p245

(2) *Histoire de l'Eglise copte* de Martiriano Pellegrino Rongaglia, Tome IV p247

(3) alors appelé Himyâr, correspondant à une partie de l'actuel Yémen et à une autre au nord annexée par l'Arabie Saoudite en 1934.

(4) *al-Qurân da 'wat nasrâniyyah* du professeur al-Hadâd, p247

(5) *al-Qurân da 'wat nasrâniyyah* du professeur al-Hadâd, pp247-248

Les premiers chrétiens en Arabie du sud



considérerait l'unité de la nature du Christ incarné, sa nature humaine étant absorbée dans celle divine), **que commença une** [nouvelle] **émigration des Juifs et des Chrétiens de Banî Isrâ'îl.** La majorité des Juifs émigrèrent en Perse et une partie d'entre eux arriva au Yémen.

Quant aux « **Naşara** », ils émigrèrent à La Mecque et dans le **Hidjâz**. Certains atteignirent la région de Najrân.

S'y renouvela alors le conflit entre les Chrétiens et les Juifs pour prendre le contrôle du Yémen.

Le 3^e roi himyâri (510-523) **Dhû Nuwâs** se fit juif [pour bénéficier de l'appui des Juifs], prit les armes pour accaparer le pouvoir au Yémen.

Il se mit alors à persécuter les Chrétiens.



C'est alors qu'eurent lieu les massacres de Zhafar, Sana'â et de Najrân. Le plus connu est celui de Najrân qui fut exécuté en octobre-novembre 523.



Selon l'Histoire d'Ibn Hishâm (1/27), il y eut plus de 20 000 martyrs dont ~ 4000 moines. Selon les sources chrétiennes de la vie des martyrs, à Najrân seul, il y avait environ 427 moines.⁽⁶⁾

C'est l'évènement évoqué dans le noble Coran dans la sourate al-Burûj (les Constellations **85**) sous le nom d'« *As 'hâb al-Ukhdûd* ». ⁽⁷⁾

Le roi Dhû Nuwâs brûla les églises et somma les Chrétiens à leur conversion au judaïsme pour les placer sous sa domination.

L'empereur Justin 1^{er} (518-527) de l'Empire romain d'Orient (l'empire de Byzance) demanda au roi d'Aksûm [d'Abyssinie devenue entre-temps chrétienne], **Kâleb**, d'intervenir dans la partie méridionale de la péninsule arabique et au Yémen, et de combattre le roi Dhû Nuwâs.

En 523, le négus/roi Kâleb d'Aksûm (ou Elesbaan) envoya ses troupes, défit Dhû Nuwâs et envahit tout son royaume.

Il désigna Sumyafa' Ashwa', vice-roi d'Himyar.

« Dans une lettre envoyée au patriarche d'Alexandrie, et, par son intermédiaire, au basileus byzantin, Justin 1^{er}, le négus d'Aksûm, Kâleb fit un compte-rendu des évènements de Najrân où les Chrétiens avaient été persécutés par Dhû Nuwâs, roi des Himyarites, devenu juif, et donna des détails sur ses campagnes militaires pour protéger ses coreligionnaires. Le négus se portait en protecteur des Chrétiens de l'Arabie du Sud. »⁽⁸⁾



Ainsi « les Chrétiens habashites (d'Abyssinie, l'actuelle Ethiopie) prirent le contrôle du Yémen au 6^e siècle. »⁽⁹⁾

(6)d'après *al-Qurân da 'wat naşrâniyyah* du professeur al-Hadâd, p248 - cf. L.S. No94

(7)cf. la revue Lumières-Spirituelles, la rubrique « Le Coran et nous : réfléchir sur les versets » à partir du No94

(8)*Histoire de l'Eglise copte* de Martiriano Pellegrino Rongaglia, Tome IV pp253-254

(9)*al-Qurân da 'wat naşrâniyyah* du professeur al-Hadâd, p249



Notre Famille céleste (2)

Nous avons vu, dans la revue No94, la première partie de cette conférence portant sur la famille céleste, notre véritable famille. Nous sommes également redevables vis-à-vis de cette famille céleste. Comment ?

- A cette famille céleste, nous sommes **redevables** pour tout.

Dans les *ziyârâts*, il est dit :

« *Bi-abî antum wa ummî wa nafsî wa ahlî wa mâlî..* » (« *Que mon père, ma mère, moi-même, ma famille et mes biens soient en rançon pour vous !* », c'est-à-dire, tout ce que j'ai sur terre, ma famille terrestre, les biens, moi-même, je suis prêt à les donner en sacrifice pour cette famille céleste.)

Cela veut dire que quand nous disons cela, nous déclarons être prêts à tout donner en sacrifice (*fidâ*) pour eux, toutes nos dimensions de l'existence sur terre, matérielles et morales.

En contrepartie, Ahl al-Beit^(p) manifestent cette Lumière fondamentale, de différentes façons. Le Messager de Dieu^(s) a dit :

« Ô 'Alî ! C'est que **moi et toi** [nous sommes] **les pères de cette nation**, alors celui qui coupe sa relation avec nous, la malédiction de Dieu est sur lui. » (citée in *adh-Dhunûb al-kabîrat*, vol.1 p127)

Certes, il n'y a pas de comparaison entre cette famille céleste et celle terrestre. Mais comme nous avons l'ordre d'être bons/pieux avec nos parents terrestres, nous devons l'être avec les parents célestes, et même ils le méritent plus.

Et comme il est blâmable d'être en manque dans ses relations avec ses parents, il en est de même par rapport à la famille céleste.

Dieu, Tout-Puissant, dit dans Son noble Livre : { [les pervers] **qui coupent ce que Dieu a ordonné de lier..** } (27/2 La Vache) et

{ [Se rappellent.. ceux] **qui lient ce que Dieu a ordonné de lier..** } (21/13 ar-Ra'd)

A propos de ce second verset cité, il est rapporté de 'Omar fils de Mariam qu'il interrogea Abû AbdAllah^(p) dessus.

Il^(p) dit : « *Les relations de parenté et l'extrême (al-ghâyat) de son interprétation,*

ta relation avec nous. »

(*Bihâr*, vol.23 p268 H14 & vol.71 p98 H40, cité par *Tafsîr al-'Iyâshî*)



Nous tenons compte de notre famille terrestre et nous négligeons totalement notre famille céleste. Nous nous contentons de leur obéir (surtout quand ce qu'ils nous demandent n'est pas en contradiction avec nos désirs), alors que cette famille céleste mérite que l'on ait une relation de contacts permanents (*tawâsul*) et aussi affectifs (avec toutes ses dimensions), comme pour la famille terrestre – ou même plus.

Cela demande à revoir notre relation avec eux^(p) – notamment quand on leur rend visite dans leurs sanctuaires. La plupart du temps, on s'adresse à eux pour la satisfaction de besoins en ce monde.

Alors que notre présence en cet endroit est une occasion pour réaliser cette vérité qui est que nous nous lions avec cette famille céleste, authentique. Il faut oublier nos besoins matériels et nous tourner vers nos besoins réels – demander à Dieu qu'Il nous fasse réussir et renforcer cette relation de filiation avec cette famille céleste.

- A propos des **bienfaits de la prière sur Mohammed^(s) et sur la famille de Mohammed^(p)**, il existe un hadîth parlant de faire l'aumône avec la prière sur Mohammed^(s) et sur la famille de Mohammed^(p) et disant que quand on prie sur Mohammed^(s) et sur sa famille^(p), les bénédictions de la prière sur Mohammed^(s) et sur sa famille^(p) englobent aussi **leurs partisans** en tant qu'ils sont **englobés dans cette famille céleste**.

Dans la *Ziyârat al-Jâmi 'at*, il est dit :

« *Il a fait de nos prières sur vous et de ce qui nous a été spécifié du fait de notre allégeance à vous, une amélioration pour notre création, une pureté pour nos âmes, une purification pour nous et une expiation pour nos péchés.* »

(*Mafâtîh al-Jinân*, p1681 Ed. BAA)

Un propos sur les bienfaits de la prière sur le Prophète^(s) et les gens purs de sa maison de l'Imam Sâdeq^(p) va dans le même sens.





Nos devoirs à son égard

de sh. d. Shujâ'î

● Leur connaissance est le prélude à l'amour pour eux. Et sans leur connaissance, l'être humain ne devient pas « humain » dans le sens plein du terme, en tant que la réalité de l'être humain est leur lumière.

L'être humain se tourne vers son origine qui est la Perfection, l'Idéal le plus élevé qui est la Famille céleste, en tant que le Prophète Mohammed^(s) et Ahl al-Beit^(p) sont les Manifestations les plus élevées, véritables, de Dieu, sous forme humaine (de l'être humain).

A travers ces manifestations, se trouve la vérité de l'humanité de l'être humain, du genre humain véritable.

La plus dangereuse chose qui puisse nous arriver est d'ignorer Ahl al-Beit^(p). En ne les connaissant pas, nous nous trouvons privés de notre réalité (*haqîqat*) d'être humain, représentée par le Prophète Mohammed^(s) et Ahl al-Beit^(p).

Selon un propos rapporté, le Prophète^(s) a dit : « Des gens de ma nation seront ressuscités le Jour de la Résurrection sous la forme animale et non pas sous la forme humaine. »

Et cela parce qu'ils ont coupé leur lien avec la famille du Prophète^(s).

C'est pourquoi, si nous voulons être ressuscités sous forme de la réalité humaine, il est nécessaire de se lier avec Ahl al-Beit^(p) et de les connaître d'une juste connaissance.

Cette connaissance est le prélude à la connaissance des Noms.

Il est dit dans la *Ziyârat al-Jâmi'at* :

« La Vérité est avec vous, en vous, de vous et vers vous, vous en êtes les gens et son origine. » (*Mafâtîh al-Jinân*, p1678 aux Ed. BAA)

● Mais la connaissance ne suffit pas pour arriver à cette famille céleste. Il est important de les aimer. C'était une recommandation du Prophète Mohammed^(p) évoquée dans le noble Coran : {Je ne vous en demande aucune rétribution si ce n'est l'amour



(*mawddat*) pour mes proches (*fi-l-qurbâ*).} (23/42 ash-Shûrâ)

La félicité éternelle est liée à l'amour pour Ahl al-Beit^(p).

Dans ce cadre, il faut faire la distinction entre deux concepts : « *al-mahabbah* » et « *al-mawwadah* ». Car cet amour ne se limite pas à un sentiment intérieur.

Pour qu'« *al-mawwadah* » se réalise, il faut qu'« *al-mahabbah* » (du sentiment) soit le suivi, la prise en exemple de leur vie, avec ce que cela entraîne en dispositions, sacrifices, fidélité pour eux. Sans cela, « *al-mahabbah* » n'aurait pas été appelé « *al-mawwadah* ».

« *Al-mahabbah* » seule ne suffit pas. Il faut qu'elle se transforme en « *mawwadah* », c'est-à-dire qu'elle se traduise par des actes, comme leur obéir, prendre exemple sur eux^(p) jusqu'à être prêt au sacrifice pour eux^(p).

On peut illustrer cette différence par l'histoire de 'Ashûrâ'. Beaucoup de ceux qui ont participé au combat contre l'Imam al-Hussein^(p), le connaissaient et l'aimaient. Mais cet amour n'était pas suffisant pour s'opposer à 'Omar ben Sa'd et rejoindre l'Imam al-Hussein^(p).

Cependant, on peut constater, aux derniers instants, juste avant le martyre de l'Imam al-Hussein^(p), quand il^(p) demandait s'il n'y avait personne pour venir le secourir, on peut constater qu'à ce moment-là, selon ce qui a été dit, une trentaine de soldats du camp de 'Omar ben Sa'd rejoignit le camp de l'Imam al-Hussein^(p) et tomba en martyr avec lui^(p). Pour eux, « *al-mawwadah* » avait pris le-dessus sur « *al-mahabbah* ».

Ainsi « *al-mawwadah* » prend le sens de la totale disposition à prendre position avec l'Imam infailible^(p), dans la pratique.

Le véritable Amour pour Dieu se réalise par l'allégeance au Messager de Dieu^(s) et aux Imams de sa famille^(p).

(Conférence de sheikh, docteur Shujâ'î, le 24-1-18)



Les premiers chrétiens en Arabie du sud

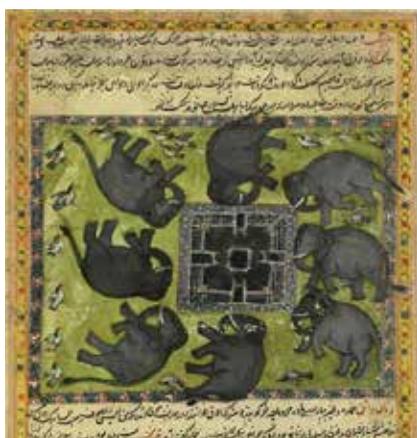
.../....

« Le négus fit construire une nouvelle cathédrale à Najrân en l'honneur d'al-Hârith V (Saint Arethas pour les historiens grecs) martyr de la récente persécution. »⁽¹⁰⁾

Procopé de Césarée (historien byzantin du 6^e siècle) indique que cinq ans plus tard, un certain Abraha déposa le vice-roi Sumyafa' et se fit couronner roi d'Himyar (histoires 1.20). Malgré plusieurs tentatives d'invasions infructueuses par la mer Rouge, Kâleb ne réussit pas à déposer Abraha et dut se résigner à la situation.

Kâleb abdiqua, par la suite, en faveur de son fils Wa'zeb et se retira dans un monastère où il finit ses jours. Abraha conclut un traité de paix avec le successeur de Kâleb qui reconnut sa supériorité, c'est-à-dire son maintien comme roi d'Himyar.

« Abraha al-Ashram se fit construire une somptueuse église à Sana'â pour que les Arabes y viennent faire le pèlerinage [à la place de la Ka'bah à La Mecque qui attirait tout le monde et favorisait ainsi l'essor économique de cette ville].



Il essaya de prendre le contrôle de La Mecque et d'al-Hidjâz à partir d'al-Himyâr. Il envoya une grande armée à La Mecque, montée sur des éléphants.. »⁽⁹⁾ [L'année de la naissance du Prophète Mohammed^(s). C'est cet épisode qui est évoqué dans la sourate al-Fîl (105)]



En 570, les Perses envahirent l'Arabie en s'appuyant sur des forces locales, mettant ainsi fin à la domination aksûmite (du Royaume d'Aksûm) sur la péninsule.

Un demi-siècle plus tard, environ, l'Islam apparaîtra dans toute la péninsule arabique. Et c'est auprès du roi d'Abyssinie, que les Musulmans, fuyant les persécutions de La Mecque, trouvèrent refuge, avant l'émigration du Prophète^(s) à Médine.

Et ce fut aussi une délégation de Chrétiens de Najrân que le Prophète Mohammed^(s) appela à une « ordalie » (*al-Mubâhala*), peu de temps avant sa mort.

(9) *al-Qurân da'wat nasrâniyyah* du professeur al-Hadâd, p249

(10) *Histoire de l'Eglise copte* de Martiriano Pellegrino Rongaglia, Tome IV p254

(11) *al-Qurân da'wat nasrâniyyah* du professeur al-Hadâd, pp248-249



Le mois de Safar

Al salam 3aleykoum,
Pourquoi le mois de çafar est reconnu comme étant un mois de malheur ?
Sarah Angleterre



Alaykoum as-salam !

Le mois de Safar n'est pas en tant que tel un mois qui porte malheur.

Cependant, il est vrai que durant ce mois, de graves évènements ont eu lieu, et en premier lieu, le décès (ou le martyre) de la meilleure créature au monde de tous les temps, le Prophète Mohammed^(s). Ce fut un grand malheur non seulement pour la communauté musulmane mais pour le monde entier.

Ensuite, ce mois succède au mois de Moharram durant lequel a eu lieu la plus grande tragédie du monde, avec le martyre de l'Imam al-Husseïn^(p).

S'il n'y avait pas eu la Miséricorde du Prophète Mohammed^(s), la terre aurait été engloutie avec ses habitants.

Aussi, le mois de Safar garde la tristesse de la commémoration de cette tragédie jusqu'au quarantième jour, le 20 du mois de Safar.

C'est pourquoi certains ont considéré ce mois comme néfaste et recommandent la lecture de certaines invocations, l'aumône et les demandes de protection auprès de Dieu. De telles actions peuvent être faites tout au cours de l'année.

En vérité dans l'Islam il n'y a pas de « porte-malheur », ni dans les moments de l'année ou de la journée ni dans les choses, etc.

Wa-salam !



Citations* tirées de « La tragédie de Houssayn (as) »

- « Lorsque Mo'awiyah était sur le point de mourir, il convoqua son fils Yazid (qu'Allah le maudisse), le fit asseoir auprès de lui avant de lui dire :
« *Ô mon fils, je t'ai fait soumettre les éléments obstinés, j'ai fortifié pour toi les régions, j'ai mis le royaume et tout ce dont il dispose sous ton contrôle, mais je crains trois personnes qui s'opposeront à toi vigoureusement. Elles sont : 'Abdallah b. 'Omar b. al-Khattab, 'Abdallah b. Zobayr et Houssayn b. 'Ali.* » (...)»
« *Enfin, pour ce qui est de Houssayn, tu connais très bien ses liens avec le Messenger d'Allah. Il est de son sang et de sa chair. Et tu sais pertinemment que les habitants d'Irak ne cesseront de l'appeler jusqu'à le pousser à la révolte avant de l'abandonner et de renoncer à lui. Si tu le domines, pardonne-le, car il jouit d'un statut très proche [du Prophète] et d'un grand droit. Quoi qu'il en soit, nous lui sommes liés et avons des liens de parenté avec lui. Je te mets en garde de ne pas le maltraiter, ni qu'il se sente brutalisé de ta part.* » »^(p20)
- « Houssayn (as) et ses compagnons continuèrent la route jusqu'à arriver à Tha'labiyyah. À cet endroit, un homme du nom de Bishr b. Ghalib vint voir Houssayn (as) et lui dit : « *Ô fils du Messenger d'Allah, explique-moi le sens du verset {Le jour où Nous appellerons chaque groupement d'hommes par leur imam}*1. »
Il lui répondit : « *Il s'agit de l'imam qui invite les gens à la guidance et qui est suivi ou de l'imam qui entraîne les gens à la perdition et qui est suivi. Les premiers iront au Paradis et les seconds en Enfer, comme l'indique la parole d'Allah, Le Puissant et L'Exalté : {Un groupe au Paradis et un groupe dans la fournaise ardente}*2. »
1 Le Noble Coran, 17 : 71
2 Le Noble Coran, 42 : 7 »^(p26)
- « Ensuite, un dénommé Zohayr b. Qayn al-Bajali se leva et dit : « *Ô fils du Messenger d'Allah, j'aurais aimé être tué, puis ramené à la vie, puis tué jusqu'à me faire tuer cent fois pour qu'Allah épargne ta vie et celle de ceux qui sont avec toi, et pour qu'Allah vous défende, vous la famille du Prophète (Ahl al-Bayt), à travers moi.* »
Houssayn (as) lui dit ainsi qu'à ses compagnons : « *Que vous soyez gratifiés.* » »^(p35)
- « Par la suite, un troisième soldat de l'armée de 'Omar b. Sa'd, du nom de Mohammad b. Ash'ath b. Qays al-Kindi, s'avança et dit : « *Ô Houssayn fils de Fatima, de quel statut du Messenger d'Allah prétends-tu jouir et dont un autre ne jouirait pas ?* »
Alors, Houssayn (as) récita les versets :
« *{Certes, Allah a élu Adam, Noé, la famille d'Abraham et la famille d'Imran au-dessus de tout le monde. En tant que descendants les uns des autres.}* »^(3 : 33-34) » »^(p38)
- « Houssayn (as) prit le côté de sa barbe par sa main. Il était âgé, ce jour-là, de cinquante-sept ans. Ensuite il dit : « *Le courroux d'Allah s'abattit sur les juifs lorsqu'ils prétendirent que 'Ozayr était le fils de Dieu. Il s'abattit sur les chrétiens lorsqu'ils affirmèrent que le Messie était le fils de Dieu. Il s'abattit également sur les mazdéens lorsqu'ils adorèrent le feu, abandonnant ainsi Dieu. Il s'abattit sur un peuple qui assassina leur prophète. Et là, il s'abattit sur cette bande qui entreprend de tuer le fils de leur prophète.* » »^(p43)
- « 'Obaydollah b. Ziyad lui dit : « *Malheur à toi ! Si tu savais qu'il était le meilleur des hommes eu égard à sa mère et son père, alors pourquoi l'as-tu tué ?!* »
Puis il ordonna de trancher sa tête, ce qui fut fait. Ainsi, Allah hâta que son âme soit jetée dans le feu. » »^(p54)
- « Il n'y avait pas une pierre de la Mosquée Sacrée [de Jérusalem] qu'on soulevait du sol sans qu'il n'y ait du sang frais sous elle. Les gens voyaient le soleil avec une telle rougeur au-dessus de leurs toits, comme s'il avait été recouvert de tissus rougeâtres, jusqu'à ce que 'Ali b. Houssayn (as) ainsi que les femmes quittent [cet endroit] et ramènent la tête de Houssayn (as) à Karbala. » »^(p64)

*Nous rappelons que les citations sont des reproductions telles quelles de passages du livre, sans correction de notre part.

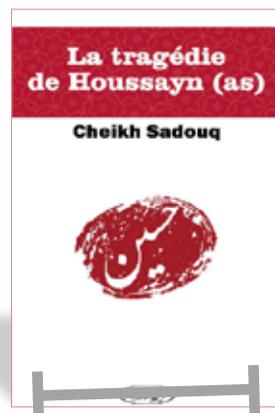
Informez-nous des livres sur l'Islam en langue française qui se trouvent dans votre région, notamment ceux qui ont rapport avec la spiritualité. Envoyez-nous vos comptes rendus de lecture pour en faire partager les autres.

La tragédie de Houssayn (as)

Cheikh Sadouq (305-381 A.H.)

Trad. Mourtaza Radjahoussen

Ed. Booky - Madagascar - Sept. 2018



Voici la traduction, par le même traducteur, d'un troisième⁽¹⁾ des plus anciens recueils de témoignages et de narrations de témoins proches des événements de Karbalâ'.⁽²⁾

Il s'agit ici de deux narrations sur la tragédie de l'Imam al-Hussein^(p) récitées par sheikh as-Sadûq (grand savant du 4^e s. H, contemporain de la petite occultation de l'Imam al-Mahdi^(qa)). Elles ont été extraites de son livre « *al-Amali* »⁽³⁾, constituant les « *majlis* » 30 et 31.

Chacune des deux narrations débute par l'évocation de la chaîne des transmetteurs des propos rapportés auxquels sh. Sadûq se réfère et dont il a lui-même vérifié la fiabilité selon les critères hérités par les Imams Infaillibles^(p).

Le **majlis 30** commence à la mort de Mu'âwiyyah avec ses dernières recommandations faites à son fils Yazîd, pour aboutir au martyre de l'Imam al-Hussein^(p) avec une allusion au sort réservé à celui qui lui^(p) trancha la tête et aux paroles de sa fille Oum al-Kalthoum, prononcées à propos de son martyre à l'adresse d'Obeydullah Ibn Ziyâd, à Kûfa.

Il comprend cinq chapitres et le début du 6^e chapitre.

Le **majlis 31** parle du sort des captifs après le martyre de l'Imam al-Hussein^(p) et ne comprend que le complément du 6^e chapitre.

Ainsi, les **5 premiers chapitres** reprennent les principales étapes de la résistance de l'Imam al-Hussein^(p) face à la demande d'allégeance à Yazîd, à la mort de

Mu'âwiyyah, signifiant son refus de lui remettre le califat, malgré l'accord qui avait été établi entre l'Imam al-Hassan^(p) et son père.

- Le chap.1 porte sur l'Imam al-Hussein^(p) à Médine.
- Le chap.2 porte sur l'Imam al-Hussein^(p) se rendant à Kûfa.
- Le chap.3 porte sur l'Imam al-Hussein^(p) à Karbalâ'.
- Le chap.4 porte sur la veillée, la nuit du 10^e jour, à Karbalâ' (la nuit de 'Ashûrâ').
- Le chap.5 porte sur le 10^e jour à Karbalâ' (le jour de 'Ashûrâ') : l'affrontement, le martyre des compagnons, du fils et du neveu de l'Imam al-Hussein^(p) et son propre martyre.

Le **6^e chapitre** porte sur le **sort des captifs** :

- ♦ le soir du 10^e jour à **Karbalâ'** (avec le pillage des tentes, l'arrachage de l'or et des étoffes (recouvrant les vêtements) des femmes et des enfants) ;
- ♦ à **Kûfa** (avec leur passage dans les ruelles, remplies d'hommes et de femmes en larmes, se frappant le visage et leur confrontation avec 'Obeydullah Ibn Ziyâd) ;
- ♦ à **Shâm** (Damas) (avec leur emprisonnement, la rencontre avec le vieillard, leur confrontation avec Yazîd et l'évocation des paroles de Fâtîmah fils de 'Alî^(p)).

On peut noter dans cette version:

- L'absence d'évocation du passage de l'Imam al-Hussein^(p) à La Mecque avant de partir pour Kûfa.
- L'absence d'évocation du martyre d'Abû Fadl al-'Abbâs, bien que son nom soit évoqué parmi ceux qui ont accompagné l'Imam al-Hussein^(p) sur la route vers Kûfa.
- L'absence d'évocation de sayyida Zeinab^(p), la sœur de l'Imam al-Hussein^(p), à Shâm bien que mentionnée à Kûfa. (Mais, vu la brièveté du second « *majlis* », on peut supposer qu'il n'a pas été retranscrit en entier.)
- Le passage de l'Imam 'Ali fils de Hussein^(p) et des femmes par Karbalâ' (où ils ont déposé la tête de l'Imam al-Hussein^(p)), lors de leur retour à Médine.

Un **index** des noms propres, établi par le traducteur, vient clore cet exposé.

Cette traduction de ces deux courtes narrations sur la tragédie de l'Imam al-Hussein^(p) à Karbalâ' vient enrichir la bibliothèque francophone sur la tragédie de l'Imam al-Hussein^(p), s'ajoutant aux autres livres déjà existant en français⁽⁴⁾. Nous espérons qu'elle encouragera les jeunes (et les moins jeunes) à se lancer à réciter la tragédie de l'Imam al-Hussein^(p) en français, au moins pendant les dix premiers jours de Moharram.

(1) *L'évènement de Karbalâ'*, compilé par Abû Mikhnaf (158H) (présenté dans la revue L.S. No87) et *Le Martyre de Houssayn (as)* de sheikh al-Mufid (336H-413H) (présenté dans L.S. No93).

(2) Téléchargeable : <http://houssayn.fr>

(3) Le livre a été appelé ainsi « *Amali* » (pl. de « *Imlâ'* », dictée) – parce que les textes s'y trouvant sont des discours dictés par sheikh as-Sadûq à ses disciples, retranscrits mot à mot par ces derniers.

(4) comme « *Le martyre de l'Imam Hussein^(p)* » aux Ed. B.A.A. (présenté dans la revue L.S. No8).



Retrouvez les anciens numéros de la revue Lumières Spirituelles sur le site <http://www.lumieres-spirituelles.net/les-archives>

Visitez le site de « *Merkez Bâ' li-d-dirâsât* » :

www.islamona.center

Facebook et Telegram : مركز باء للدراسات



Réponses du 9^e Quiz sur le Nahj al-Balâgha 1440

- 1)-1.b ; 2.c ; 3.a ; 4.e ; 5.b ; 6.c ; 7.d
- 2)-a.III.2 ; b.I.3 ; c.II.1
- 3)-1.b.IV ; 2.f.III ; 3.e.I ; 4.c.V ; 5.a.VI ; 6.d.II
- 4)- a-Le contentement de soi (*al-i'jab* ou *'ujub*) ; b-la Louange de Dieu (*al-Hamdu li-llah*)
- 5)-B – 6)-a.5 ; b.4 ; c.6 ; d.2 ; e.1 ; f.3
- 7)A-Nous n'avons pas été créés pour la vie en ce monde, ni nous n'avons reçu l'ordre d'y déployer nos efforts mais nous y avons été placés pour être éprouvés par elle.

wa lasnâ li-d-dunyâ khuliqnâ, wa lâ bi-s-sa'î fihâ umirnâ, wa innamâ udi'nâ fihâ li-nubtalâ bi-hâ.

وَلَسْنَا لِلدُّنْيَا خُلِقْنَا، وَلَا بِالسَّعْيِ فِيهَا أُمِرْنَا، وَإِنَّمَا وُضِعْنَا فِيهَا لِنُبْتَلَى بِهَا.

B-La dévastation de la terre provient de l'appauvrissement de ses habitants [qui est causé] par l'avidité des dirigeants à amasser [les biens].

Wa innamâ yu'tâ kharâbu-l-ardi min i'wâzi ahlihâ [wa innamâ yu'wizu ahluhâ] li-ishrâfi an-fusi-l-wûlâti 'alâ-l-jam'i

وَإِنَّمَا يُؤْتَى خَرَابُ الْأَرْضِ مِنْ إِعْوَازِ أَهْلِهَا، [وَإِنَّمَا يُعْوَرُ أَهْلُهَا] لِإِشْرَافِ أَنْفُسِ الْوَلَدَةِ عَلَى الْجَمْعِ.

C-Pas d'obéissance à une créature dans la désobéissance au Créateur.

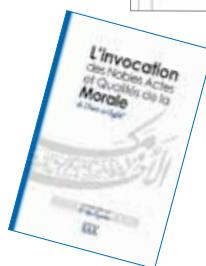
Lâ tâ'ata li-makhlûqinn fi ma'siyati-l-Khâliqi

لَا طَاعَةَ لِمَخْلُوقٍ فِي مَعْصِيَةِ الْخَالِقِ.

iNoor

Écoutez les cours sur la vie de l'Imam as-Sajjâd^(p) sur le site inoor.fr :

<https://inoor.fr/etude-sur-la-vie-de-imam-sajjad/>



Vous pouvez recevoir directement la revue sur votre téléphone avec **Telegram**

en vous inscrivant à cette adresse : [Baa_fr](https://www.facebook.com/pages/Lumieres-Spirituelles/145654828815220?ref=hl)

<https://www.facebook.com/pages/Lumieres-Spirituelles/145654828815220?ref=hl>



Découvrez la liste des livres en français aux **Editions B.A.A.** :

<http://www.lumieres-spirituelles.net/livres-baa>

Pour prendre contact avec la revue et/ou recevoir la revue dans sa boîte email : écrire à contact@lumieres-spirituelles.net ou lumieres-spirituelles@hotmail.com